



LOURDES

« la Grotte, c'était mon ciel »

*« Elle me
regardait
comme une
personne qui
parle à une
autre
personne »*

Spécial Bernadette

VIE DU SANCTUAIRE

Le chemin du
Jubilé

PORTRAIT ET TÉMOIGNAGES

Maria Teresa Donato :
« ma place est aux
piscines »

LES PÈLERINAGES DE LOURDES

Jeunes à Lourdes

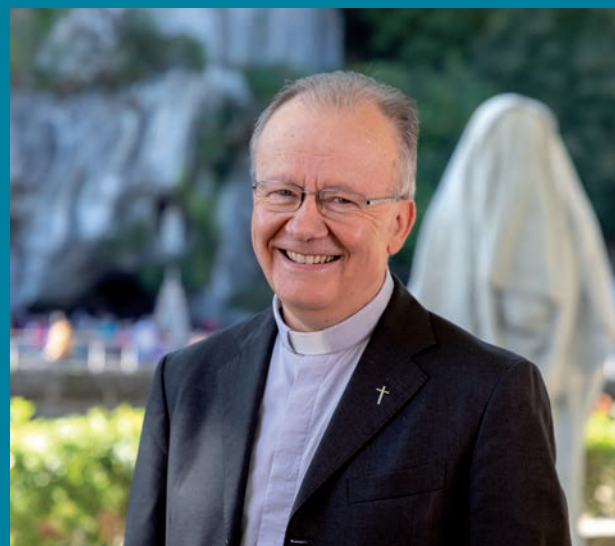
LOURDES DANS LE MONDE

Les Missions Notre-Dame
de Lourdes



ÉDITO

Père Michel Daubanes,
*recteur du Sanctuaire
Notre-Dame de Lourdes*



Grâce et paix à tous et à chacun !

Si notre Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes est communément reconnu comme un lieu de grâce, il est aussi source de paix. Une paix que nous recevons, que nous goutons et que nous partageons, tant en nos cœurs que dans nos relations mutuelles. N'est-ce pas un climat de paix, de sérénité qui règne à la Grotte, même si parfois le silence est bien difficile à respecter ?!... N'est-ce pas un parfum de paix profonde et de fraternité qui flotte sur l'esplanade, à la fin de la procession mariale aux flambeaux ? N'est-ce pas une paix qui nous envahit, mêlée d'une grande joie après avoir reçu un sacrement, que ce soit l'eucharistie, la réconciliation ou l'onction des malades ?... Lourdes est incontestablement un lieu de paix, une paix qui touche bien au-delà des cercles de croyants. Des croyants d'autres religions y sont très sensibles, tel ce groupe de bouddhistes venu il y a quelques temps...

Le succès de Lourdes pourrait tenir en partie au fait que notre monde est ravagé par des guerres et des violences multiples. Nos familles, nos sociétés souffrent parfois d'un manque de communication qui se traduit par des conflits mortifères. Les guerres sont nombreuses sur la surface de la terre. Ici, autour de Massabielle, se diffuse, se répand la paix qui nous vient de la foi au Christ mort et ressuscité, sous la protection bienveillante de Marie, Reine de la Paix.

A des communautés chrétiennes naissantes et parfois bouillonnantes, saint Paul n'a cessé d'écrire, leur adressant systématiquement, dès le

début de ses lettres, des souhaits de grâce et de paix. Grâce et paix sont données à tous : à chacun de les recevoir et d'en vivre ! Un anniversaire vient très opportunément nous relancer en ces jours. Ce sont les 80 ans du Mouvement Pax Christi. Son récent rassemblement, du 18 au 20 juillet, nous a sensibilisé à l'urgence de la paix, dans un contexte international où on nous parle de réarmement et même de bombe nucléaire. Prions pour la paix et faisons-là, chaque jour et partout où nous sommes.

Pour nous catholiques, cet appel est redoublé par celui que nous a adressé Léon XIV, quelques minutes après son élection sur le siège de saint-Pierre, ce 8 mai 2025. La paix soit avec vous tous !, telle est la salutation du Christ ressuscité qu'il a fait résonner à nos oreilles et à notre cœur. Ce n'est pas une incantation naïve, mais bien au contraire le cœur du message que le Ressuscité nous adresse, venant rejoindre pleinement nos peurs, nos inquiétudes, nos manques de confiance. Une parole libératrice vis-à-vis de tous les maux qui peuvent nous affecter, y compris le passage de la mort. Écoutons encore notre Pape :

« ... que ce salut de paix entre dans vos cœurs, qu'il parvienne à vos familles, à tous les hommes, où qu'ils soient, à tous les peuples, à toute la terre. Que la paix soit avec vous ! C'est la paix du Christ ressuscité, une paix désarmée et une paix désarmante, humble et persévérante ».

Que la force de la paix qui désarme et persévère habite tous et chacun !

Éditorial	01
Sommaire	02
Vie du Sanctuaire	
ACTUALITÉ	04
Le sanctuaire investit pour accueillir, rénover et transmettre	
Antonietta Raco, 72 ^e miraculée de Lourdes	
Merci François et Bienvenue à Léon XIV	
Une nouvelle chapelle saint-Paul VI	
Rétrospective en images	
TÉMOIGNAGES	10
Rencontre avec Marie-Aimée Buffet Ramdjee	
Accompagner le chemin du Jubilé au Sanctuaire, par <i>Jacques</i> et <i>Marie-Lorraine</i>	
La plus secrète des saintes, par <i>Jean-Pierre Lemaire</i>	
Un triduum pour le centenaire de la béatification de sainte Bernadette,	
par <i>Don Jean-Xavier Salefran</i>	
La Famille Soubirous : « On va presque tous les jours à la Grotte »	
par <i>Chelo Feral</i> et <i>Pascale Leroy-Castillo</i>	
Mon expérience de Bernadette par le spectacle, par <i>Francisco Ochando</i>	
Rétrospective en images	
PORTRAIT	20
Maria Teresa Donato, par <i>Jean-Christophe Borde</i>	
ACTUALITÉ DES PÈLERINAGES ET DES HOSPITALITÉS	22
Les Jeunes à Lourdes : Témoignage d'Alessio et le Frat 2025	
Almería rejoint la grande famille de l'Hospitalité	
Pax Christi, Lourdes et la Paix	
140 ans de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes	
Dossier	30
SPÉCIAL BERNADETTE	
Bernadette, une jeune d'aujourd'hui, par le <i>Père Horacio Brito</i>	
La Vocation de Bernadette, par la <i>Communauté des Sœurs de la Charité de Nevers</i>	
Les Pas de Bernadette à Lourdes, par <i>Chelo Feral</i>	
Lourdes dans le Monde	40
Les reliques de sainte Bernadette dans le monde, par le <i>Père Emmanuel Mvomo</i>	
La grotte de Lourdes à Miami, par <i>Mgr Schwanger</i>	
Bernadette au Mexique, par le <i>Père Mauricio Elias</i>	
Billets	44
Billet spirituel : Sur les simples chemins de la foi, par <i>Mgr Jacques Perrier</i>	
Billet littéraire : des livres à découvrir avec la librairie du Sanctuaire	
Billet culturel : « Secrets d'Histoire » consacré à Bernadette Soubirous	
Merci	48
Au Père André Cables :	
Bernadette et la pauvreté, une invitation à la guérison des cœurs	
Appel aux dons	50



24



Avec Marie.
PÈLERINS
D'ESPÉRANCE
2025

Sommaire

LE SANCTUAIRE INVESTIT POUR ACCUEILLIR, RÉNOVER ET TRANSMETTRE

par David Torchala, directeur de la
Communication et des Ressources
du Sanctuaire de Lourdes



En 2025, le Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes déploie un plan d'investissement d'envergure de 3,5 millions d'euros. Ce programme vise à répondre aux attentes des pèlerins tout en préservant l'identité sacrée et patrimoniale du lieu. Trois grandes orientations structurent cette démarche : améliorer les conditions d'accueil, entretenir les infrastructures et préserver le sens du sacré.

Moderniser l'accueil pour tous

Pour accueillir les millions de visiteurs dans les meilleures conditions, le Sanctuaire lance de nombreux travaux. L'Accueil Notre-Dame et l'Accueil Jean-Paul II font l'objet d'importantes rénovations visant à renforcer l'accessibilité, la sécurité et le confort : rénovation des sanitaires, ascenseurs, éclairages et renouvellement d'équipements techniques. La basilique Saint-Pie X est modernisée avec une signalétique renouvelée, des sanitaires remis à niveau, un nouvel éclairage et une remise en état de l'orgue. Les bâtiments du centre d'information seront également équipés pour faciliter l'accueil des pèlerins, tandis que de nouveaux outils de communication sont déployés dans l'ensemble du domaine.

Au Village des Jeunes, la modernisation des infrastructures continue. En 2025, deux réfectoires sont rénovés et le bâtiment « Cana » est transformé en chambres simples, avec sanitaires indépendants pour les accompagnateurs de groupes.

Les piscines du Sanctuaire poursuivent également leur réaménagement débuté en 2024, pour étendre davantage la proposition du bain. Aujourd'hui 9 baignoires sont en service. Le Sanctuaire a mis en place un nouveau dispositif de filtration plus performant. Pompes, filtres et goulottes ont été entièrement revus afin de garantir une meilleure circulation de l'eau et un contrôle permanent, tout en préservant la singularité du geste du bain. Aux piscines, tradition se conjugue désormais avec modernité.

Préserver le sens du sacré

Le Sanctuaire met également l'accent sur la rénovation de ses lieux de culte. Des travaux sont engagés dans la basilique Notre-Dame du Rosaire, notamment dans les sacristies et dans la chapelle ukrainienne. L'intérieur de la Crypte bénéficie de ces investissements, dans plusieurs de ses chapelles, comme celle



Entretenir et moderniser pour rester fidèle à la mission

Au-delà de la dimension spirituelle, une partie des investissements concerne l'entretien courant des bâtiments, la mise en sécurité, le renouvellement d'équipements techniques ou informatiques et la modernisation des outils logistiques.

La transformation de certains espaces permet aussi de mieux organiser les grands pèlerinages.

Même si les infrastructures sont

adaptées à la diversité des publics qui fréquentent Lourdes, leur évolution et leur modernisation demeurent nécessaires.

C'est bien une mission qui guide chaque euro investi. La gestion des ressources, provenant des dons, des offrandes et des recettes d'activités, reste fidèle à la vocation du Sanctuaire : accueillir tous ceux qui viennent chercher paix, réconfort et guérison.

Lourdes reste en mouvement, avec le défi d'être à la fois un lieu de tradition et de modernité, de recueillement et de rassemblement, de foi et d'hospitalité. L'année 2025 marque une nouvelle étape dans cette ambition.

dédiée à saint-Joseph. Au pied du chemin de croix des Espélugues, les anciennes chapelles *Mater Dolorosa* et *Crux Gloriosa* ferment leurs portes pour laisser se déployer le nouveau centre de ressources historiques du Sanctuaire où sont conservées les archives et les collections patrimoniales du Sanctuaire.

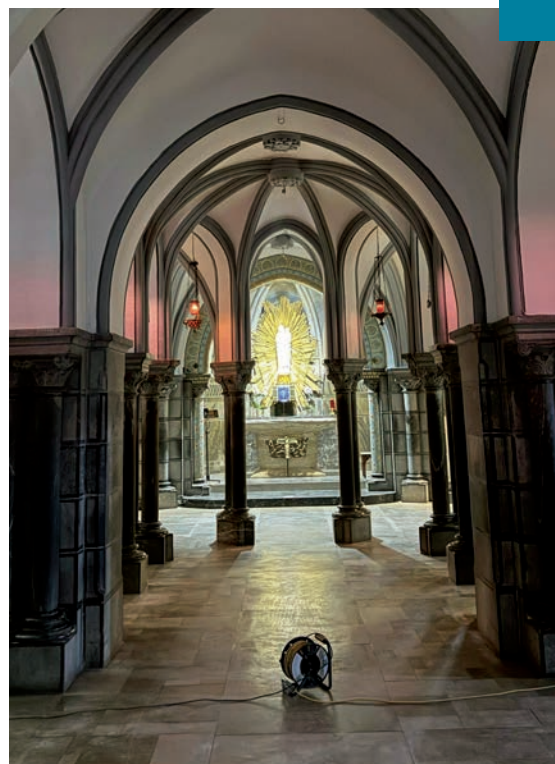
La salle Mgr Théas située face au musée Sainte-Bernadette devient désormais la chapelle Saint-Paul VI.

Des aménagements liturgiques nécessaires devront s'étendre par étape à l'ensemble des lieux de culte du Sanctuaire, afin de mettre en valeur la beauté des célébrations sacramentelles dans une atmosphère propice au recueillement.

Une vision pastorale au service de tous

Ce plan d'investissement est guidé par des priorités pastorales fortes, en cohérence avec le message de Lourdes et le thème de l'année jubilaire « Pèlerins d'Espérance ». À Lourdes, cette espérance se traduit par un meilleur accueil des personnes malades ou en situation de handicap, une attention renouvelée aux pèlerins individuels, un engagement renforcé auprès des prêtres, bénévoles, salariés et hospitaliers.

Le Sanctuaire cherche aussi à mieux répondre aux attentes spirituelles, humaines et pratiques des visiteurs, en proposant de nouvelles offres d'accompagnement, le renforcement de l'accueil hors-saison ou encore la présence multilingue. Tous ces projets visent à faire de Lourdes un lieu de foi vivant, accessible et fraternel.



ANTONIETTA RACO, 72^e MIRACULÉE DE LOURDES

Le 16 avril 2025, l'Eglise a officiellement reconnu le 72^e miracle attribué à l'intercession de Notre-Dame de Lourdes. Il s'agit d'Antonietta Raco, une Italienne de 67 ans, originaire du diocèse de Tursi-Lagonegro (Région Basilicata), guérie de manière inexplicable d'une sclérose latérale primitive, après un pèlerinage à Lourdes en 2009.

Lourdes 2009 | Lourdes 2019



En 2006, le diagnostic de cette maladie neurodégénérative, rare et incurable, avait été posé après plusieurs années de souffrance : migraines violentes, faiblesse généralisée, troubles de la marche. Antonietta, alors suivie par les services de neurologie de l'université de Turin, vivait un quotidien éprouvant. Mais en mai 2009, elle entreprend un pèlerinage à Lourdes avec l'organisation de pèlerinages

UNITALSI. Lors de son passage aux piscines du Sanctuaire, elle ressent une sensation de bien-être. Elle dit avoir « *senti comme une caresse dans le cou* » et retrouve soudainement la capacité de marcher. Elle garde le silence jusqu'à son retour chez elle.

En août et septembre de la même année, elle se soumet à une série de contrôles qui témoignent de la disparition des symptômes présents depuis 2004 et confirment le diagnostic de sclérose latérale primitive.

En juillet 2010, Antonietta Raco déclare sa guérison supposée au Bureau des Constatations Médicales de Lourdes. Immédiatement, une première réunion du Bureau des Constatations Médicales est convoquée, au cours de laquelle les médecins présents décident à l'unanimité d'ouvrir un dossier et d'effectuer des recherches sur ses antécédents médicaux. D'autres convocations du Bureau se tiendront en 2012, 2013 et 2016.

En 2013, Antonietta Raco est expertisée par le département de Neurologie de l'Université de Milan qui confirme le diagnostic et se charge du suivi.

En 2017, une cinquième et dernière réunion du Bureau des Constatations Médicales est convoquée. Les membres du Bureau constatent collégialement la guérison d'Antonietta Raco, qualifiée comme inexplicable.

En novembre 2024 : après le temps de l'observation et la validation du consensus international sur le diagnostic de PLS, le Comité Médical International de Lourdes (CMIL), lors de sa réunion annuelle, appelle les membres présents à voter :

« Madame Antonietta Raco est-elle guérie de la Sclérose Latérale Primitive (PLS), en accord avec le consensus 2020, validé en 2024, de manière inattendue, complète, durable et inexplicable selon les connaissances médicales ? ». Il a été voté OUI, à la majorité.

L'évêque du diocèse de Tarbes et Lourdes informe le 15 novembre 2024 l'évêque du diocèse de Tursi-Lagonegro, diocèse de résidence d'Antonietta Raco, lequel proclame le miracle le mercredi 16 avril 2025.

Avec Antonietta Raco, Lourdes inscrit un nouveau chapitre dans l'histoire de ses miracles.

MERCI FRANÇOIS !



Rendons grâce pour le pontificat du Pape François

Le Pape François n'est pas venu à Lourdes mais il « aimait Lourdes et ne manquait pas d'utiliser l'eau de la Grotte, chaque jour, avec confiance et dévotion profonde », nous rappelle Mgr Jean-Marc Micas, évêque de Tarbes et Lourdes.

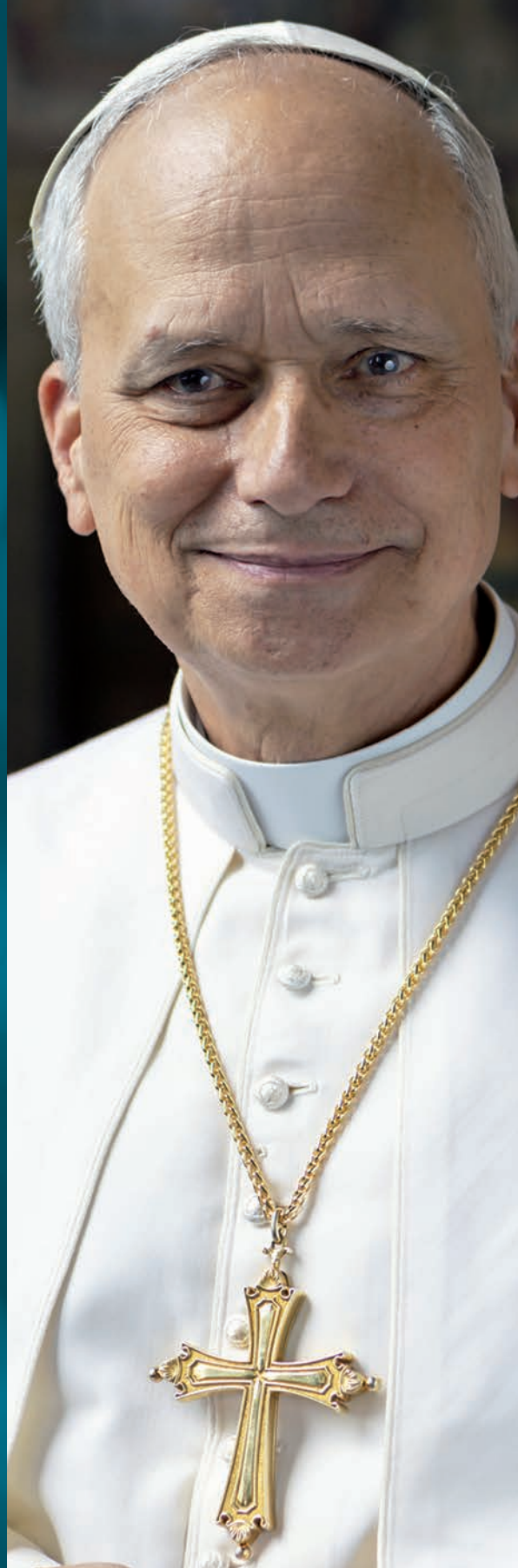
À de nombreuses occasions, François a souligné la place essentielle des Sanctuaires dans l'évangélisation des peuples, comme **une maison de prière, un lieu de consolation, et une source d'espérance.**

Lors de la Journée Mondiale du Malade, le 11 février 2024, il déclarait notamment :

« Frères et sœurs, le premier soin dont nous avons besoin dans la maladie est une proximité pleine de compassion et de tendresse. Prendre soin de la personne malade signifie donc avant tout prendre soin de ses relations, de toutes ses relations : avec Dieu, avec les autres - membres de la famille, amis, personnel soignant -, avec la Création, avec soi-même ».

Merci, Saint-Père, pour vos paroles, que nous recevons comme une confirmation et un appel. Merci pour cette année jubilaire qui nous invite à redire : Avec Marie, soyons pèlerins d'espérance !

Bienvenue au Pape Léon XIV.



*« Que la Paix
soit avec vous »*



UNE NOUVELLE CHAPELLE SAINT-PAUL VI

par le Père Baptiste Pochulu, responsable
de la liturgie

L'évolution des besoins du Sanctuaire a été l'occasion d'inaugurer, il y a quelques semaines, une nouvelle chapelle. Avec la transformation des chapelles *Mater Dolorosa* et *Crux Gloriosa* en Centre des Ressources historiques, il fallait trouver un espace pour aménager un nouveau lieu de culte. Voilà qui est chose faite, en face du Musée Bernadette, avec une chapelle dédiée à saint Paul VI.

Bien que Paul VI ne soit pas venu en pèlerinage à Lourdes, il était venu alors qu'il était archevêque de Milan, en 1958 et en 1962. La mémoire des passages de Mgr Montini au Sanctuaire est entretenue par les groupes des diocèses de Milan et de Brescia, qui viennent tout au long de la saison à Lourdes ; et qui, il y a quelques années, avaient offert une relique. Cette mémoire a été ravivée lors du pèlerinage des chapelains en Lombardie l'hiver dernier, sur les pas et dans les terres du futur pape. L'aménagement de cette nouvelle chapelle a été l'occasion de solliciter la société Granda en Espagne pour nous accompagner dans la décoration du lieu. À partir de mobilier liturgique déjà offert au Sanctuaire pour la chapelle *Mater Dolorosa* et la figure de saint Paul VI, l'artiste a produit un magnifique retable fidèle à une photo du cardinal Montini en prière à la Grotte des Apparitions. Un Chemin de croix complète cette nouvelle réalisation.

Cette chapelle met en lumière une collaboration nécessaire et fructueuse pour répondre aux évolutions des besoins du Sanctuaire et offrir aux pèlerins un lieu où puiser quelque chose de la grâce de Lourdes.



VIE DU SANCTUAIRE

/ ACTUALITÉ



1 > Assemblée plénière de printemps des évêques de France. 2 > Journées de Lourdes : congrès des directeurs de pèlerinage et présidents d'hospitalités. 3 > Semaine sainte : feu nouveau lors de la Vigile pascalle. 4 > Mgr Jean-Marc Micas et le Père Michel Daubanes en audience avec le pape Léon XIV lors du pèlerinage diocésain à Rome. 5 > Bénédiction du Village des Jeunes par Mgr Jean-Marc Micas. 6 > Journée de rencontre pour les bénévoles du centre international du bénévolat. 7 > Pèlerinage à Nevers de la Famille Notre-Dame de Lourdes.

RENCONTRE AVEC MARIE-AIMÉE BUFFET RAMDJEE, nouveau visage du Sanctuaire

Animatrice Pastorale Enfants et Familles à la
Petite Maison de Bernadette



Pouvez-vous nous présenter la Petite Maison de Bernadette ?

La Petite Maison de Bernadette – espace enfants et familles, est un lieu unique et original situé au cœur du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes. Cet espace est entièrement conçu et aménagé pour permettre aux familles et aux groupes d'enfants accompagnés, de vivre un moment privilégié lors de leur passage à Lourdes.

La vocation profonde de ce lieu **est de faire grandir en chaque famille le désir de se rapprocher de Dieu par l'intercession de la Vierge Marie, à l'école de sainte Bernadette.**

Une équipe d'animatrices du Sanctuaire est toujours présente pour y accueillir les familles et les groupes et pour les guider dans les nombreuses activités qui sont proposées.

La Petite Maison de Bernadette est située à l'hémicycle, dans le grand hall et la mezzanine. Elle est ouverte au public tous les jours pendant les vacances scolaires d'avril, de la Toussaint et de février, ainsi que pendant les grandes vacances d'été et le pont de l'Ascension. Nous ouvrons également en dehors de ces périodes pour des groupes organisés (écoles, groupes de catéchisme), sur demande préalable auprès du Service Jeunes.

Différentes activités ludiques et catéchétiques sont proposées aux enfants et à leurs familles et accompagnateurs : coloriages sur le thème des apparitions et de sainte Bernadette, fabrication d'une bobèche personnalisée pour la procession mariale aux flambeaux ou d'un chapelet personnalisé avec une petite catéchèse sur le chapelet, conte des apparitions : la belle histoire de sainte Bernadette et des apparitions racontée de manière ludique, avec des petits personnages à déplacer, divers jeux pour découvrir le message de Lourdes et la vie de sainte Bernadette (jeu de l'oie, puzzles, Playmobil de la grotte...) et procession des enfants jusqu'au jardin du recueillement, face à la Grotte.

Un espace est spécialement aménagé pour les tout-petits (tapis d'éveil, cubes) et une table à langer et un micro-ondes sont à la disposition des familles pour les bébés.

L'oratoire situé à l'entrée permet à ceux qui le souhaitent de conclure leur passage par un temps de prière.

De façon plus personnelle, que retirez-vous de cette expérience ?

J'ai commencé cette mission en février 2024 et je rends grâce à Dieu pour toutes les merveilles qu'Il a déjà accomplies par l'intercession de la Vierge Immaculée et de sainte Bernadette dans ce lieu de la Petite Maison de Bernadette !

Pour l'année 2024, nous avons accueilli 5200 enfants, dont près de 40 % venus avec leur groupe (pèlerinages diocésains, hospitalités, écoles, paroisses, scouts...).

Ma joie de chaque jour est de poursuivre cette belle dynamique et d'installer ce lieu comme point central de la Pastorale des familles du Sanctuaire, qui est naissante.

Mon expérience de cette première année me permet de dire que la mission et l'annonce de l'Évangile sont véritablement au cœur de ce que se vit dans ce lieu. Les familles viennent d'abord pour se détendre et jouer ensemble, et comme elles sont accueillies inconditionnellement et qu'elles s'y sentent bien, elles peuvent réellement expérimenter la grâce de Lourdes et vivre le pèlerinage, à leur manière.

Je tiens à remercier du fond du cœur toutes les bénévoles du Sanctuaire qui œuvrent jour après jour à mes côtés dans ce lieu et qui se donnent avec générosité au service des familles, ainsi que Sœur Marie de Jésus qui est dans notre équipe de la Pastorale des Jeunes et qui fait un travail extraordinaire auprès des enfants.

En quoi cette expérience vous permet-elle de poursuivre la découverte et la connaissance de Bernadette ?

Je suis frappée par la diversité des familles qui passent la porte de la Petite Maison de Bernadette : pèlerins habitués à Lourdes avec une foi très grande, ou bien simples visiteurs parfois très loin de l'Église, tous attirés au Sanctuaire par le mystère de ce qui se vit à la Grotte.

Dans ce lieu béni où la Vierge Marie est venue, à la suite de Bernadette, tous sont invités à la prière : « Priez pour les pécheurs ». Je crois profondément que la Petite Maison de Bernadette est vraiment une **école de prière des familles**.

Bernadette était une enfant quand elle a eu la grâce de contempler le visage de

l'Immaculée. Les enfants qui viennent à la Petite Maison Bernadette regardent Bernadette et apprennent à la connaître, et finalement ils perçoivent ainsi mystérieusement sur le visage de leur jeune amie le reflet de la lumière de l'Immaculée Conception et de Dieu.

Par mon expérience au service des enfants et des familles, j'ai eu peu à peu la joie de rencontrer Bernadette, que je connaissais finalement assez peu auparavant.

La sainteté de Bernadette rend toute gloire à Dieu. Mais les rencontres avec Notre-Dame dont elle a été comblée l'ont laissée encore plus modeste et discrète qu'elle ne l'était avant.

Mgr Laurentin raconte l'arrivée de Bernadette au couvent St Gildard de Nevers : « Les heures de prière à la chapelle étaient ses heures favorites ; Bernadette s'enveloppait dans son voile de novice et se perdait dans le recueillement. Si on lui demandait pourquoi elle avançait ainsi son voile, elle répondait : **« C'est ma petite maison à moi, là je suis seule avec le Bon Dieu. »**

Je suis heureuse désormais de l'invoquer et de lui demander son aide pour m'aider à bien remplir ma mission, au cœur de la Petite Maison qui porte bien son nom.



■ ACCOMPAGNER LE CHEMIN DU JUBILÉ AU SANCTUAIRE, UNE GRÂCE QUI NOUS EST DONNÉE

par Jacques et Marie-Lorraine

Bénévoles du Sanctuaire, nous accompagnons comme nombre d'autres personnes engagées au service de Lourdes et des pèlerins, la démarche du chemin du Jubilé. Nous nous faisons donc, en toute humilité, porte-parole de cette démarche d'accompagnement.



Avec Jacques, nous sommes un duo qui fonctionne bien. Nous avons déjà fait les Journées du Patrimoine ensemble. J'apprécie sa parfaite connaissance de la vie de Bernadette et de Lourdes.

Lui est plutôt le narrateur et propose à chaque groupe des intentions de prières, en particulier pour notre Pape, désormais Léon XIV. Entre chaque station, je récite des dizaines de chapelet et prie pour ses intentions et celles des pèlerins en les accompagnant de chants.

En quoi ce chemin peut-il apporter de l'espérance ?

Le parcours commence par la lecture d'un passage d'Evangile avec les disciples d'Emmaüs (Lc 24, 15-35). Nous méditons ce texte avec les pèlerins :

« Que dans nos joies, comme dans nos peines (nous insistons sur ce point) le Seigneur nous accompagne.

Il ne faut pas passer à côté de Lui comme les disciples d'Emmaüs. Il nous aime, Il nous attend, Il rentrera dans nos vies dès que nous le voudrons. Mais il est là à côté de nous, patient. »

Tout au long du chemin, nous ressentons ce besoin des pèlerins de déposer leurs fardeaux, leurs peurs dans ce monde si troublé... parfois lourds et même extrêmement lourds. Ils viennent chercher le repos, l'écoute, le partage, l'apaisement.. Durant près d'une heure, nous les accompagnons, nous prions en leur montrant tous les lieux de consolation du Sanctuaire, en leur rappelant que notre saint pape Jean Paul II a souffert lui aussi et qu'il est venu chercher cette consolation et cette espérance auprès de Notre-Dame de Lourdes, à la Grotte.

Le chemin du Jubilé « monte en puissance » et depuis le jardin du recueillement jusqu'à la rotonde, nous les invitons à préparer leur cœur au geste de l'eau en faisant silence, dans la mesure du possible.

Le geste de L'eau, c'est l'apothéose du chemin. Nous implorons l'Esprit Saint. Nous expliquons ce qu'est le geste de l'eau, que Bernadette a réalisé lors de la neuvième apparition à la demande de Marie : « Allez à la Source, boire et vous y laver. »

Nous nous tenons au plus près du pèlerin et de

ses souffrances, c'est un véritable cœur à cœur.

Chacun arrive devant nous pour accomplir ce geste. Certains nous demandent de leur verser de l'eau comme lors d'un baptême, d'autres la reçoivent sur une partie spécifique de leur corps.

Parfois, en silence, nous comprenons l'importance de ce geste en voyant un enfant en fauteuil, une maman avec un foulard cachant pudiquement sa souffrance et sa maladie, quand d'autres pleurent discrètement.

Ensuite, après leur avoir remis une crédenciale tamponnée « pèlerins d'Espérance », nous récitons la prière du Jubilé tous ensemble : « ... *Que la grâce du Jubilé qui fait de nous des pèlerins d'Espérance, ravive en nous l'aspiration aux biens célestes et répande sur le monde entier la joie et la paix ...* »

Avant de se séparer, nous leur disons avec le plus beau des sourires et remplis de joie : *Soyez, vous aussi, des pèlerins d'espérance !!!*

Toutes les équipes vous diront que nous vivons des moments de grâce et d'émotion. Que pas un pèlerin ne quitte la rotonde sans nous remercier, pleurer ou nous parler. Comme s'ils ressentaient une certaine délivrance, un apaisement et qu'ils avaient trouvé de l'espérance.

Nous sommes surpris par le succès croissant de ce chemin du Jubilé. Le 11 février, 150 personnes étaient au rendez-vous. Nous étions surpris par cette foule immense mais, portés par l'Esprit Saint, nous avons vécu un moment exceptionnel, comme avec les salariés du Sanctuaire qui ont fait la démarche. Ce jour-là, nous avons pu prier pour tous ceux qui font vivre le Sanctuaire, pour Jean-Michel décédé sur son lieu de travail, pour ceux qui souffrent dans leur corps et dans leur cœur.

Personne ne laisserait sa place, tant nous vivons des moments forts et heureux. C'est un immense privilège et une grâce de vivre cette année jubilaire à Lourdes.



LA PLUS SECRÈTE DES SAINTES

par Jean-Pierre Lemaire, auteur de
*Bernadette Soubirous, la plus secrète des
saintes*, Salvator, 2024

Pendant des années, je suis venu à Lourdes sans remarquer Bernadette. Je n'y venais pas dans le cadre d'un pèlerinage mais d'une association, *L'Atelier Imaginaire*, qui rassemblait pour ses « Journées magiques » écrivains et lycéens au début des vacances de la Toussaint. C'est au cinéma que j'ai « rencontré » Bernadette, un après-midi où je m'étais accordé une pause au milieu des activités de l'Atelier, dans une petite salle où l'on ne passait que deux films : « Bernadette » (l'histoire des apparitions) et « La passion de Bernadette » (sa vie à Nevers). Je suis sorti du cinéma en pleurant à chaudes larmes – ce qui ne m'était pas arrivé depuis la mort de mon père. La tradition spirituelle nous dit que ces larmes sont un don. Quel cadeau avais-je reçu ? Avec le recul des années (une trentaine aujourd'hui), je dirais que Bernadette portait un trésor dans un vase d'argile – pour reprendre l'image de saint Paul (2 Co 4, 7) – et que ce trésor mystérieux rayonnait d'autant plus dans la fragilité de celle qui le portait, sans effacer son naturel, sa gaïté, sa franchise. Si Bernadette est mystérieuse, ce n'est pas d'abord parce qu'elle a quelque chose à cacher (la plus grande partie de ce qu'elle a vu et entendu nous était destiné à tous) mais parce que le mystère qui lui a été confié a pris en elle toute sa place. L'une des prières qu'elle a recopiées dans son *Carnet de notes intimes* demandait : « Croissez, Jésus, croissez en moi, dans mon cœur, mon esprit, mon imagination, mes sens (...) » En voyant ce film, comme plus tard en lisant son histoire, j'étais persuadé que

dans sa courte existence, à la fois extraordinaire et commune, elle était allée au bout de sa vocation, elle avait rempli sa destinée. C'est précisément cet accomplissement paradoxal à travers ce qui semblait devoir l'entraver, pauvreté, maladie, vie cachée à Nevers, qui bouleverse et attire. Et les larmes à la sortie du cinéma étaient peut-être un appel à ne plus étouffer ce qu'elle avait laissé croître en le nourrissant de toutes ses forces vitales.

Le secret de Bernadette, nous le pressentons, est celui que le Père a « caché aux sages et aux savants » pour le « révéler aux tout-petits » (Luc 10, 21). Pressentiment décourageant quand on n'est, à l'évidence, ni du côté des humbles, ni du côté des pauvres. Pourtant le trésor est à notre portée, et même au-dedans de nous. Mais il y est derrière une porte, que Bernadette peut nous ouvrir.

Un aveu d'elle nous rassure : si l'humilité est une vertu, Bernadette, à l'en croire, ne la possède pas. « Je suis une orgueilleuse », disait-elle. Aussi la demande-t-elle souvent, en particulier dans cet extrait du *Carnet à la Reine du ciel* :

Que j'aime à me rappeler ces doux moments passés sous vos yeux pleins de bonté et de miséricorde pour nous !

Oui, tendre mère, vous vous êtes abaissée jusqu'à notre terre pour apparaître à une faible enfant et lui communiquer certaines choses, malgré sa grande indignité.

Aussi quel sujet d'humilité n'a-t-elle pas : Vous, la Reine du ciel et de la terre, avez voulu vous servir de ce qu'il y a de plus faible selon le monde.

Ô Marie, donnez à celle qui ose se dire votre enfant cette précieuse vertu d'humilité.

On voit ici que l'humilité, ou plutôt la prière pour l'obtenir, procède d'un émerveillement et d'un sentiment de reconnaissance. Celle-ci est d'autant plus grande que Bernadette se sait pauvre, « faible », indigne d'une telle faveur. Aussi l'initiative de Marie provoque-t-elle en elle un débordement de gratitude. Toute sa vie Bernadette voudra remercier, « rendre », comme elle disait, pour les grâces reçues. L'humilité n'est donc pas au bout d'un effort moral. Elle est plutôt ouverture à une présence aimante qui nous donne notre vraie mesure. Quand elle attire, c'est moins par elle-même que par

l'accès qu'elle ménage à cet amour caché, capable d'accueillir chacun tel qu'il est. Mais si nous n'avons pas fait l'expérience de Bernadette ? En réalité, nous avons tous fait une expérience analogue, sans qu'elle ait pris la forme extraordinaire des apparitions. Il suffit de nous rappeler telle personne qui nous a écoutés quand nous étions au plus bas, ou de relire notre vie dans une certaine lumière ; pour nous aussi le ciel s'ouvre et devient une sorte de regard où tout est accepté, comme si la mémoire à cette profondeur prenait la couleur de la miséricorde.



UN TRIDUUM POUR SAINTE BERNADETTE : CÉLÉBRER UNE VIE OFFERTE

par Don Jean-Xavier Salefran, vice-recteur
du Sanctuaire de Lourdes

Du 12 au 14 juin 2025, s'est tenu un Triduum exceptionnel pour marquer le centenaire de la béatification de sainte Bernadette, proclamée bienheureuse par le pape Pie XI le 14 juin 1925. Pourquoi un Triduum ? Parce qu'il s'agit de bien plus qu'un anniversaire : c'est une invitation à redécouvrir la profondeur spirituelle du témoignage de Bernadette, messagère de Marie à Lourdes et humble servante à Nevers.

Pendant trois jours, les pèlerins ont parcouru un chemin de foi inspiré par trois dimensions de sa vie : **la grâce des apparitions, le silence et l'humilité de la vie religieuse, et l'offrande jusqu'au dernier souffle**. Chaque jour fut rythmé par les temps de prière, de catéchèses, de processions et de célébrations eucharistiques.

La catéchèse du Triduum nous rappelle que Bernadette n'a pas été béatifiée pour avoir vu la sainte Vierge, mais pour **la fidélité héroïque à l'Évangile** dans sa vie simple, cachée, marquée par la souffrance, la charité et l'amour de Jésus seul.

En écho à ces jours de grâce, une exposition a été réalisée par les sanctuaires de Lourdes et de Nevers retraçant le parcours de sa béatification : documents d'archives, photographies et témoignages nous plongent dans l'histoire de celle qui, dans l'obscurité, a fait briller la lumière de la foi.

Dans le même esprit, le pèlerinage de la Famille Notre-Dame de Lourdes à Nevers, du 19 au 22 mai 2025, fut un grand moment de communion fraternelle autour de Sainte Bernadette. Ce rassemblement jubilaire a permis de vivre ensemble, une démarche de foi, de mémoire et de recueillement.

« ON VA PRESQUE TOUS LES JOURS À LA GROTTTE »

Propos recueillis par Chelo Feral
et Pascale Leroy-Castillo

Jean et Jeanine Soubirous ont accepté, au nom de l'ensemble de la famille Soubirous, de nous partager en toute simplicité ce que représente pour eux la figure de Bernadette et l'importance du nom Soubirous. Rassemblés autour de l'arbre généalogique familial, ils nous racontent...

« Évidemment, on fait partie de la famille ! », nous confient-ils d'emblée. Mais le nom des Soubirous, même s'il « fait tilt » auprès des étrangers, reste souvent méconnu en dehors de Lourdes, même parmi des proches. Jeanine nous explique qu'elle tenait un commerce à Gavarnie, où des visiteurs étrangers venaient expressément parce qu'elle portait le nom de Soubirous. Ils venaient voir la relique de Bernadette et assistaient à une messe célébrée sur place.

Pour Jean, Bernadette, c'est la « tatie ». « On lui parle comme à une personne familière, à qui on confie nos joies et nos peines », nous dit-il. Le 18 février, jour où l'on fête Bernadette à Lourdes, la famille assiste, par tous les temps, à la messe paroissiale. Un banc leur est réservé au premier rang. Des membres venus de loin s'y joignent chaque année.

Jean descend de Jean-Marie, frère de Bernadette, seule branche de la famille ayant eu une descendance. Jean-Marie s'étant marié

deux fois, deux lignées en sont issues. La Maison paternelle de Lourdes a été transmise à la seconde branche.

« Nous n'avons pas vraiment de souvenirs matériels de Bernadette », confient-ils, « si ce n'est la robe de baptême qu'elle a elle-même brodée, aujourd'hui exposée dans la maison paternelle. Elle est d'ailleurs parfois utilisée par les jeunes générations. »

« Mais, ajoutent-ils avec émotion, notre fils a fait sa première communion au Cachot, et notre fille à l'Hospice. Elle s'est même assise sur la chaise de Bernadette... et s'est évanouie d'émotion. Que de souvenirs marquants ! »

Jean, hospitalier de la Bigorre, vient de fonder l'Amicale du jumelage Lourdes-Nevers, pour encourager les échanges culturels. Il connaît bien Nevers, où il s'est rendu pour la première fois en 1954. À Nevers, comme dans l'Église universelle, on fête sainte Bernadette le 16 avril, jour de sa mort. C'est là-bas que la famille se retrouve régulièrement en pèlerinage, autour de la châsse de sainte Bernadette.

« On lui confie ce qu'on a sur le cœur », nous dit Jean.

Par le passé, des évêques nous y ont accompagnés : Mgr Donze, puis Mgr Sahuquet. En 2022, nous y avons même organisé une cousinade. En juin 2025, à l'occasion de l'anniversaire de la béatification de Bernadette, les membres de la famille s'y sont à nouveau retrouvés.

Ces retrouvailles familiales ont aussi lieu à Lourdes depuis la première cousinade organisée en 1999. Récemment, le Père Daubanes, recteur du Sanctuaire, s'est même joint à la famille Soubirous pour la photo de groupe à l'Accueil Notre-Dame.

« Bernadette, c'est un héritage spirituel. Nous





avons toujours encouragé nos enfants à croire en elle », disent-ils. Leur fils a mené de nombreuses recherches généalogiques sur la famille, tandis que leur fille s'est engagée pendant dix ans comme infirmière en Afrique et en Asie. Les petits-enfants sont très attachés au nom de Soubirous ; certains, bien qu'habitant loin, l'ont même ajouté à leur propre nom. Dans la famille, les prénoms Marie, Jean, Bernard sont transmis de génération en génération — et l'on compte même un prêtre décédé en Argentine.

« On va aller faire un tour à la Grotte », nous lancent-ils en partant, le sourire aux lèvres.

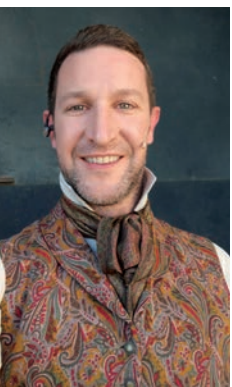
Françoise SOUBIROUS VERNEAU nous partage ses liens avec Bernadette

La vie est faite de joies et de malheurs, mais Bernadette, mon arrière-grande tante est toujours présente dans mes pensées.

Quand je pense à sainte Bernadette, je vois une jeune femme libre et fière : elle a défendu ce qu'elle a vu et entendu contre tous et est allée au bout de son devoir avec la ténacité des Bigourdans.

Quand elle a pu enfin transmettre les volontés de Notre-Dame, elle a trouvé la paix, malgré ses souffrances, au couvent de Nevers.

Sainte Bernadette est un véritable exemple pour toute la famille et nous la vénérons tous.



MON EXPÉRIENCE DE BERNADETTE PAR LE SPECTACLE

Des témoignages, des larmes versées et des cœurs touchés, Francisco Ochando témoigne de son expérience au sein de la comédie musicale « Bernadette de Lourdes »

Depuis mon arrivée à Lourdes, il y a déjà presque dix ans, différentes opportunités m'ont été offertes et ces petits clins d'œil ont confirmé mon choix de vivre dans cette ville si singulière. Le dernier, mais pas des moindres, a été de vivre cette aventure extraordinaire de notre comédie musicale « Bernadette de Lourdes ».

Un soir d'automne je rentrais chez moi, avec de nombreuses questions dans ma tête et dans mon cœur. Peut-être est-il temps de quitter Lourdes, de chercher une nouvelle vie ailleurs... une autre ville en France ? Retourner en Espagne ? Partir plus loin ?

J'ouvre mes réseaux sociaux et je tombe sur une publication : « Bernadette de Lourdes, le spectacle musical cherche ses artistes : casting ouvert ». Ah bon ! Où ça ? Ici à Lourdes ? Pourquoi ne pas tenter ma chance...

Quelques mois plus tard, j'intègre l'équipe. Cette aventure artistique, humaine et spirituelle commence...

La première chose qui m'a frappé et qui m'a beaucoup attiré, c'est la grande diversité au sein de l'équipe : artistes, techniciens et membres de la production. Nous venions des quatre coins de France, avec des parcours de vie bien différents, un passé, des espoirs, des projets... À ce moment-là, nous ne pouvions imaginer ce

que l'on s'apprêtait à vivre ensemble, nous ne savions pas ce que cette petite bergère allait nous apporter... Personne n'est resté indifférent face au témoignage de Bernadette, à son désir de vérité et d'authenticité.

Les répétitions commencent... Pour beaucoup c'est la grande découverte de la vie et de la personnalité de Bernadette. Pour nous tous, l'émerveillement face aux décors, à la scène, aux costumes d'époque, à la puissance des textes, aux paroles et aux musiques poignantes... Pour pouvoir offrir ce spectacle au public, il nous a fallu tout d'abord nous imprégner de cette histoire et nous laisser interpeller chacun personnellement. Et Bernadette nous a touchés et nous nous sommes laissés toucher... Chacun l'exprime à sa manière, avec des mots, des larmes...

La troupe commence à parcourir les rues de Lourdes, le Sanctuaire, découvrir les lieux où Bernadette a grandi... Une approche forte où tous ont pu côtoyer les pèlerinages, les malades, les jeunes bénévoles... La simplicité du moulin de Boly, la pauvreté du cachot, l'humilité de Bernadette... Des questions surgissent... Tout cela nous interpelle...

« Dieu m'aime tel que je suis ? » m'a demandé un jour un membre de la troupe. « OUI ! Il t'aime énormément ! Nous ne devons rien faire pour être aimés par Lui ! Il nous aime gratuitement ! Il nous regarde comme Il a regardé un jour Bernadette ! »

« L'expérience de Bernadette m'a profondément bouleversé et rejoint complètement mon histoire personnelle ! », me partage un spectateur en sortant de la salle. « Je ressens le désir d'aller me réconcilier avec mon père... mais me pardonnera-t-il ? Je dois aller à la Grotte... Il faut que je rencontre un prêtre... »

Combien de témoignages ! Combien de larmes versées ! Combien de cœurs touchés par l'authenticité et la simplicité de notre petite Bernadette ! Ce spectacle, chargé d'humanité et de vérité, nous livre aujourd'hui un message d'espérance.

Bernadette a préparé la terre et a tracé nos chemins, afin que nous puissions semer son témoignage auprès des 400 000 spectateurs venus applaudir ce spectacle à Lourdes comme partout en France. Cette expérience est ouverte à tout le monde ! Venez à Lourdes ! Vivez la rencontre ! Laissons-nous toucher encore aujourd'hui par le témoignage de notre chère Bernadette !

VIE DU SANCTUAIRE

/ ACTUALITÉ DES PÈLERINAGES
ET DES HOSPITALITÉS



RETOUR EN IMAGES



- 1 > Pèlerinage international de l'Ordre de Malte.
- 2 > Les gardes suisses lors du Pèlerinage Militaire International.
- 3 > Les pèlerinages espagnols de juin (notre photo : Madrid).
- 4 > Les Rameaux lors du pèlerinage du FRAT.
- 5 > L'association nationale des cavaliers catholiques.
- 6 > Centenaire de l'Hospitalité de l'ABIIF (Île-de-France).



MARIA TERESA DONATO

« MA PLACE EST AUX PISCINES »

par Jean-Christophe Borde, journaliste

Le 10 février dernier, Maria Teresa Donato est devenue au sein de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes, la nouvelle responsable du service Saint-Jean-Baptiste qui, aux piscines, accueille et accompagne les pèlerins et les malades dans leur démarche de foi. Elle succède à Mariarita Ferri, bénévole à Lourdes depuis près d'un demi-siècle et qui fut en 2018 la première Italienne à remplir cette mission.

Il est 17h. Une pluie fine se mêle aux chants devant la Grotte. Les pèlerins ignorent le froid mordant, inhabituel pour la saison. Le Gave gronde, charrie une eau claire et glacée. A quelques dizaines de pas de là, les portes des piscines viennent de se refermer. Les longues travées, qui, sous l'auvent de bois inaugurée en 2018, permettent aux pèlerins d'attendre leur tour, sont maintenant vides. Dans son bureau où, sous le regard bienveillant de la Vierge Marie présente partout aux piscines, s'entassent les dossiers et les souvenirs, Maria Teresa Donato note consciencieusement dans un grand cahier le nombre de pèlerins ayant été baignés ou ayant accompli le geste de l'eau ce jour-là. 59 hommes et 84 femmes pour les premiers, 2191 pour les seconds. Une journée ordinaire depuis que les piscines accueillent à nouveau pleinement les pèlerins après les bouleversements durables causés par la pandémie de Covid-19.

Maria Teresa Donato est italienne. Elle a grandi et vit à Palmi, dans la province de Reggio de

Calabre, à la pointe sud de la péninsule, tout en bas de la botte. Un petit coin de paradis avec vue sur la mer. Elle y enseigne l'italien et le latin. Mais, sa « maison », comme elle le confie avec les yeux brillants, c'est Lourdes ! « Je passe toutes mes vacances scolaires à Lourdes. Mes élèves sont au courant, je leur en parle souvent. Ils m'ont même confectionné une bannière que j'ai accrochée à l'entrée. Ma vie et mon cœur sont ici. Lourdes, c'est chez moi, tout simplement », explique-t-elle en parlant du besoin qu'elle ressent de s'y rendre régulièrement plusieurs fois par an.

Un rêve d'enfant

La première fois, elle n'est âgée que de 9 ans. « Il y a un petit village à côté de Palmi où se trouve le plus ancien sanctuaire d'Italie dédié à Notre-Dame de Lourdes. À la maison, dans ma famille, j'entendais parler de Lourdes tout le temps et déjà toute petite je n'avais qu'une envie, c'était de m'y rendre en pèlerinage. Je suppliais ma famille : « S'il vous plaît, amenez-moi à Lourdes. » Finalement, mes tantes m'y ont accompagnée. J'avais 9 ans. Dès notre arrivée, j'ai demandé à être baignée. L'une de mes tantes m'a prévenue que l'eau était froide. Mais, je le voulais absolument. Durant l'attente, j'ai prié la Sainte Vierge : « Fais que l'eau ne soit pas trop froide. » Et quand je suis rentrée dans l'eau, elle était chaude. J'ai alors été convaincue que ma place était là, aux piscines », témoigne Maria Teresa.

Trois autres pèlerinages à Lourdes ont lieu jusqu'à ses 14 ans, avec l'UNITALSI. L'occasion pour l'adolescente de découvrir le rôle des hospitaliers qui encadrent les malades dans le train blanc. Dans ses prières, elle promet à la Vierge Marie que, la prochaine fois, elle viendra en tant qu'hospitalière pour servir aux piscines. Puis arrive l'âge adulte, l'université, le travail... Trente années s'écoulent. Maria Teresa remet sans cesse sa promesse au lendemain jusqu'au jour où sa tante qui l'avait accompagnée à Lourdes décède. C'est le déclic. Elle contacte alors l'UNITALSI, en vain. Puis, se décide à venir dans le Sanctuaire comme simple pèlerine avec l'Opera Calabrese. « Il y avait là un prêtre qui a écouté mon histoire et qui, après m'avoir expliqué la différence entre une hospitalité d'accompagnement et d'accueil, m'a conseillé de faire une demande de stage à L'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes. C'était en 2013, j'avais 45 ans et j'ai enfin tenu la promesse que j'avais faite enfant à la Vierge trente ans plus tôt. »



Le plus beau jour de sa vie

Maria Teresa Donato franchit à nouveau les portes des piscines en octobre 2013, au lendemain des inondations. Son dossier de candidature a été emporté par les eaux en furie... Mais rien ne peut entraver sa détermination. À l'issue de sa période de quatre ans de stage, son acte d'engagement au sein de l'HNDL demeure pour elle le plus beau jour de sa vie. Elle fait graver les mots du président au revers de

sa médaille d'argent : désormais vous êtes « pèlerin et serviteur ». En rejoignant enfin le service Saint-Jean-Baptiste, elle gravit rapidement les échelons. Mariarita Ferri lui demande d'abord d'être conseillère, puis, quelques années plus tard, de lui succéder. Elle vit chaque étape comme un nouvel engagement, avec la même force. « Quand j'y pense aujourd'hui, je me dis que la Sainte Vierge attendait le bon moment pour moi. »

Si ses nouvelles responsabilités l'ont éloignée du bain des pèlerins et des malades, elle demeure une « baigneuse » dans l'âme et ne manque jamais de prêter main-forte à ses camarades si le besoin se fait sentir. « Les piscines sont vraiment, après la Grotte, le deuxième cœur de Lourdes. Ce n'est jamais facile d'y servir. Les pèlerins arrivent avec leurs raisons, leurs difficultés, leurs espoirs. Beaucoup de maladies ne sont pas uniquement liées au corps. Elles sont parfois invisibles, à l'intérieur. Tous sont différents, chacun a son histoire. Nous sommes là pour les accueillir, pour les accompagner, avec le sourire, de façon amicale et respectueuse, sans ingérence. C'est un service qui physiquement est fatigant et pour le cœur et pour l'âme, c'est encore plus éprouvant. Mais nous avons le privilège d'être les premiers témoins de ce qui se passe aux piscines, de cette joie énorme qui habite chaque pèlerin une fois laissé leurs problèmes dans l'eau de la source », déclare-t-elle.

La mise en place du geste de l'eau a nécessité une certaine adaptation du service des hospitaliers. Par ailleurs, les nouvelles mesures d'hygiène au niveau des piscines réservées au bain imposent des pratiques différentes auxquelles doit faire face la nouvelle responsable. Mais Maria Teresa Donato sait pouvoir compter sur l'ensemble de ses conseillers pour y remédier.

Chaque matin, le rituel demeure le même. La petite cloche dorée sonne le rappel des hospitaliers présents dans le bâtiment. Ils s'alignent le long de la cloison de pierre face aux bassins. Les conseillers et les hospitaliers d'abord, puis les stagiaires. Place ensuite à la prière, puis chaque équipe rejoint son box. Une nouvelle journée commence à Lourdes, sous l'aile protectrice de la Vierge des piscines.



« À LOURDES, J'AI ÉTÉ ACCUEILLI ET MÊME AIMÉ ! »

Témoignage d'Alessio, jeune pèlerin du diocèse d'Avignon, recueilli par l'abbé Bruno Gerthoux

Bonjour, pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Alessio Vivancos, je suis de Tulette, dans la Drôme ; j'ai 16 ans et je suis en CAP de mécanique auto à Carpentras.

Pourquoi êtes-vous venu à Lourdes ?

J'y suis allé avec mes grands-parents l'an dernier. Je voulais y retourner. Des proches m'ont proposé d'y aller cette année. Cela m'a intéressé, et en même temps, je redoutais de venir, de n'être pas à ma place, parce que je suis souvent dans la débauche.

Que cherchez-vous ?

J'avais envie de venir, de découvrir. J'ai un très fort désir de me rapprocher de Dieu.

Qu'est-ce qui vous a marqué ?

Les personnes ! Vu mon apparence, mon style, comment je suis, je pensais que je ne serai pas accueilli, que je serais mis à l'écart. Ce fut tout le contraire ! J'ai été accueilli et même aimé ! Même les plus jeunes du pèlerinage connaissent mon prénom et me saluent. Personne ne me juge, chacun cherche à me comprendre. C'est Dieu qui nous unit !

Qu'est-ce qui vous a plu ?

M'occuper des gens, des plus jeunes que moi, prendre du temps pour eux, avec eux, les encourager, les accompagner, les aider.

Que retenir-vous de Lourdes ?

J'ai découvert un autre monde, avec beaucoup d'amour porté à chacun. Bernadette, alors qu'elle était seule à voir, n'a pas été crue, et, à force de persévérance, d'amour, elle a gagné les cœurs. C'est un miracle.

Comment avez-vous vécu le Chemin de croix ?

Le chemin de croix m'a permis de découvrir la vie de Jésus. Et parmi les stations, plusieurs m'ont marqué. A trois reprises, Jésus tombe et se relève. Et Marie est là, présente tout le long du chemin, c'est la présence d'une mère ; c'est précieux une mère.

Même si Jésus ploie sous la croix, lorsque les femmes lui présentent leurs enfants, Jésus est droit.



J'ai appris que la crucifixion est une condamnation pour des choses graves.

Avec Jésus, deux larrons ; l'un a « merdé » toute sa vie, l'autre aussi, mais il se tourne vers Jésus, il fait confiance à l'amour de Jésus, il est sauvé.

Que diriez-vous pour encourager des personnes à venir à Lourdes ?

Il n'est jamais trop tard pour venir, même si on pense qu'on n'a rien à voir avec la foi, même si on a fait des choses terribles, même si on pense qu'on est méprisable, parce que là, tout est possible. Même si on tombe 20 fois encore, ou plus, à chaque fois qu'il faut et qu'il est nécessaire, on revient.

Quelle fut votre mission pendant ce pèlerinage des jeunes du diocèse d'Avignon ?

Les staffs sont un groupe de lycéens qui accompagnent le pèlerinage des collégiens du diocèse d'Avignon. Nous arrivons avant eux et nous nous préparons à les aider dans leur démarche.

Moi, j'ai à cœur de leur montrer qu'ils ne sont pas seuls, qu'ils sont entourés, parce que c'est aussi ce dont j'ai fait l'expérience à Lourdes.

Un dernier mot ?

Pendant le pèlerinage, nous avons eu la messe chaque jour, et pour moi c'est important. En effet, jusqu'alors, je pensais que ma seule présence à l'église, à la messe, était un manque de respect, à cause de ce que je suis, de ce que j'ai fait. Et j'y ai trouvé ma place !

La confession aussi a été importante. Au début, je ne voulais pas me confesser, j'avais peur. J'y suis allé, et tout a changé, comme si j'avais porté une pierre très lourde pendant des années, et que d'un coup, j'ai tout lâché ! Aucun jugement, que de l'amour. Cette confession m'a fait quelque chose, ça m'a atteint et changé !

Merci pour votre témoignage, Alessio !

ALMERIA REJOINT LA GRANDE FAMILLE DE L'HOSPITALITÉ NOTRE-DAME DE LOURDES

Après les Hospitalités de Miami, aux États-Unis, et de Notre-Dame de Guadalupe, au Mexique, ou plus récemment, celle de Huesca, en Espagne, c'est au tour de l'Hospitalité d'Almeria, créée le 11 février dernier dans le sud de l'Espagne, de rejoindre l'HNDL. Une délégation conduite par Mgr Antonio Gómez Cantero, évêque de ce diocèse d'Andalousie et qui est à l'initiative de cette démarche, est venue mi-mars à Lourdes pour rencontrer le président de l'Hospitalité et lui confier les statuts de la nouvelle association. Une fois ceux-ci déclarés conformes, un courrier signé conjointement par Mgr Jean-Marc Micas, évêque de Tarbes et Lourdes, et le président de l'HNDL entérinera son agrégation.

Mgr Antonio Gómez Cantero qui a déjà fondé l'Hospitalité diocésaine de Teruel et Albarracín a témoigné lors de cette visite de son attachement et de sa fidélité à la spiritualité de Lourdes qui, selon lui, « anime les hospitaliers dans leur mission auprès des malades » à travers notamment « le regard qu'ils portent sur la personne fragile ». Il souhaite en effet que la nouvelle hospitalité se fasse le relais dans son diocèse de ce sens du dévouement et de la charité.

Cette année, Almeria viendra à Lourdes avec la province de Murcie. Mais d'ici l'an prochain, il y aura un pèlerinage d'Almeria encadré par sa propre hospitalité. L'évêque peut compter pour cela sur la mobilisation et la ferveur de nombreux fidèles, dont beaucoup de jeunes qui ont d'ores et déjà répondu à son appel.





FRAT 2025 À LOURDES : UN PÈLERINAGE RECORD ET UNE FOI VIVANTE

Du 12 au 17 avril 2025, le Frat des lycéens s'est tenu à Lourdes, rassemblant plus de 13 500 jeunes venus des huit diocèses d'Île-de-France. Cette édition a battu un record historique de fréquentation : jamais, depuis la création du Frat en 1908, un tel nombre de participants n'avait été atteint.

L'événement a affiché complet dès le mois de février, signe de son rayonnement grandissant auprès des jeunes catholiques franciliens. Organisé en alternance avec Jambville (pour les collégiens les années paires), le Frat à Lourdes s'adresse aux lycéens de 15 à 18 ans. Il constitue un temps fort de vie ecclésiale, fait de prière, de célébrations, de veillées et de rencontres fraternelles. Le thème de cette année, « Au creux du rocher », inspiré des figures bibliques d'Élie et de Moïse, a invité les jeunes à rencontrer Dieu dans la discrétion, à l'image du silence de la Grotte.

Le dimanche des Rameaux a été marqué par une messe solennelle célébrée dans la basilique souterraine Saint-Pie X, présidée par Mgr Laurent Ulrich, archevêque de Paris. À cette occasion, il a encouragé les jeunes à entrer pleinement dans la Semaine sainte : « *Pendant cette semaine je vous invite à regarder Jésus, à le voir, à contempler ce qu'il fait de bien.* »

Parmi les temps forts du pèlerinage : la grande veillée de louange et d'adoration du 15 avril, au cours de laquelle les jeunes ont prié, chanté et médité devant le Saint-Sacrement. Autre moment marquant : la célébration du sacrement des malades, conféré à 900 lycéens, une démarche inhabituelle mais puissante. « *Ce qui est marquant, c'est de vivre le sacrement des malades avec des jeunes* », a souligné Mgr Benoît Bertrand, évêque de Pontoise. « *Nous sommes habitués à le donner aux générations d'après ! Mais dans un pèlé où il y a tant de vie et de fête, que d'épreuves aussi...* »

Le Frat 2025 restera comme un moment exceptionnel de communion et de ferveur, et un jalon marquant de l'histoire de ce pèlerinage centenaire.

Fioretti des fratreux

« J'ai beaucoup aimé les sacrements des malades, mais j'avoue que l'adoration, ça me touche toujours énormément. Et je pourrais en faire toute la nuit .»

« Je dirais que le Frat c'est un moment incroyable, qu'on vit tous ensemble en communauté, en Christ. On passe par toutes les émotions, ça nous libère et nous permet de fortifier notre foi ».

« J'ai vécu beaucoup de choses inoubliables comme la présence de Dieu dans l'onction des malades que j'ai reçue. C'était fort en émotions. J'ai pleuré et je me suis sentie toute légère juste après. C'était incroyable. Je ne me suis jamais sentie aussi proche de Dieu que là ».

« On a visité la Grotte, c'était juste incroyable de pouvoir toucher les murs où Marie a fait son apparition ».

« Le Frat c'est vraiment une belle expérience, on ne peut pas la décrire avec des mots mais, c'est trop bien, c'est trop cool ! Ça permet de vivre sa foi à fond parce que ce n'est pas facile tous les jours d'assumer. Et là, ça nous permet vraiment d'assumer avec les autres parce qu'on est tous entre chrétiens. Et franchement venez, n'hésitez pas, c'est trop bien ! »

« J'ai été très touché par les personnes qui ont reçu le sacrement des malades, que ce soit les témoignages juste avant ou par la réaction des personnes qui ont reçu le sacrement. Certaines personnes avaient des réactions très touchantes, c'était très personnel et important pour elles et du coup, quelle joie de pouvoir partager avec elles ce moment ! »

« La procession aux flambeaux a été un moment très particulier pour moi par la beauté de la lumière et les chants qui résonnaient partout. »

« C'est une expérience inoubliable et je pense que ça me servira toute ma vie. »

« J'ai beaucoup aimé la messe d'adoration pour le Seigneur et le moment de silence qu'on a effectué à la fin parce que, même

si les gens pensent que 13 000 personnes ne peuvent pas rester silencieuses, mais si, on a réussi à le faire et ça représente beaucoup ! »

« J'ai beaucoup aimé la célébration du sacrement des malades. Je n'avais jamais vu ce sacrement et à la fin on était tous en train de pleurer... C'était un moment très, très fort. »

« C'est mon premier Frat en tant qu'animatrice. Quelle grande joie ! Ce qui m'a marquée le plus, ce sont toutes ces célébrations que nous avons vécues à Saint-Pie X. Mais le moment le plus marquant a été le sacrement des malades. »

« Ce que j'ai beaucoup apprécié, ce sont toutes les louanges, toutes les célébrations différentes et ma préférée restera l'adoration, pour la paix qu'on peut ressentir. »

« Pour moi ce qui restera incroyable et que je ne pensais pas possible, c'est de faire communier 13 500 personnes. J'ai trouvé cela super surprenant. »

« Un des moments que j'ai préférés c'est quand je suis allé me confesser, car j'ai eu vraiment l'impression de parler à Dieu à travers le prêtre. »

« Le Frat est une expérience à vivre. On reçoit tellement pendant ces quelques jours... Si on ne le fait pas, on est sûr de le regretter ! »



PAX CHRISTI, LOURDES ET LA PAIX

par Marine de Vanssay

Lourdes, racines de Pax Christi

En 1944 à Agen, une laïque, Marthe Dortel-Claudot, lance la « Croisade de prière pour la conversion de l'Allemagne », un groupe de prière pour la réconciliation entre Français et pour l'Allemagne. Elle en parle à son évêque puis à Mgr Pierre-Marie Théas, qui la soutient immédiatement. Son initiative trouve ainsi une reconnaissance dans l'Église et devient rapidement un mouvement international. Mgr Théas en est le premier président (jusqu'en 1965), et lorsqu'il devient évêque de Tarbes et Lourdes (de 1947 à 1970), il inaugure le pèlerinage international du Mouvement dans le Sanctuaire avec un thème, novateur pour l'époque : « Les catholiques et la paix ». Très rapidement, il instaure une messe hebdomadaire pour la paix à la Grotte.

Une chapelle et un autel pour la paix

En 1956, la construction de la basilique souterraine Saint-Pie X nécessite de détruire le monument de la Paix appelé aussi monument de la Reconnaissance, qui rend hommage aux morts des guerres. En remplacement, un autel « pour la réconciliation des peuples », consacré à saint Bernard de Clairvaux pour la France et à sainte Hildgarde de Bingen pour l'Allemagne, est installé dans une chapelle latérale de la basilique sous le vocable de « Chapelle Pax Christi ».

Centre de rencontres internationales et espace d'accueil saisonnier

En 1963, trois pavillons préfabriqués sont construits pour Pax Christi. Cette « Maison de la paix » permettait de loger et de nourrir 120 jeunes. Comme à Chartres, au Mont Saint-Michel, à Vézelay et ailleurs, le Centre de rencontres internationales de Lourdes est tenu par une équipe internationale de jeunes, qui animent des rencontres de sensibilisation à la paix avec les pèlerins.

Ce centre de rencontres internationales ferme dans les années 1990, mais la mission d'accueil, d'information, de prière et d'écoute se poursuit autrement à Lourdes près de la chapelle Notre-Dame, à côté des pavillons. Des bénévoles saisonniers accueillent les pèlerins qui y trouvent des informations sur les questions de paix et sur les activités du Mouvement. Des temps de prière pour la paix et « une marche aux sources de la paix » à travers le Sanctuaire leur sont aussi proposés. Animés par des bénévoles jusqu'en 2018, ils sont depuis 2021 proposés, d'avril à octobre, par une salariée de Pax Christi.

Lourdes, lieu de ressourcement de Pax Christi

En tant que lieu dans lequel Mgr Théas s'est illustré pendant 23 ans et comme carrefour des nations, Lourdes est le point de ralliement du Mouvement.

En 1947, ce lieu emblématique a permis aux premiers adhérents de la "Croisade pour les nations" de se rencontrer et de fraterniser. Pour Mgr Théas, les pèlerins constituaient « l'universelle fraternité chrétienne ». Ce pèlerinage international posa les jalons d'une réflexion doctrinale sur la paix.





Chapelle Pax Christi dans la basilique saint-Pie X

En juillet 1951, le pèlerinage coïncida avec la première rencontre des nombreux délégués diocésains de Pax Christi-France qui furent entretenus sur les bases théoriques et pratiques du *Mouvement catholique international pour la paix, Pax Christi* :

- Prier et faire prier pour la paix
- Connaître et faire connaître les problèmes de la paix
- Agir et faire agir pour la paix

Pour ses 40 ans, le Mouvement organise à Lourdes en avril 1986 un grand forum de la paix. Cette initiative est motivée par la déclaration des évêques de France qui proclament que « La paix est l'affaire de tous », et par l'année de la paix déclarée par l'ONU. Pax Christi invite une vingtaine de Mouvements chrétiens et 200 jeunes à réfléchir autour du thème "la paix pour demain, notre espérance" avec le Cardinal Etchegaray, président international des conseils pontificaux *Cor Unum* Justice et Paix, qui donne une conférence qui fera date. Les participants évoquent l'héritage des pionniers, les droits de l'homme et la

non-violence, et sortent réconfortés et renouvelés de ce Forum. Les Mouvements présents, eux, s'engagent officiellement pour la paix.

En 1994, le Mouvement célèbre ses 50 ans à Lourdes sur "la paix qui fait l'Histoire" et invite le politologue René Rémond à intervenir. Celui-ci conclut : « Ce sont les hommes qui font l'histoire. Et donc la paix fait l'histoire, si les hommes ont le courage de faire la paix... ».

Le 15 août 2004 à Lourdes, le pape Jean-Paul II avait béni un cierge qu'une quarantaine de membres de Pax Christi sont allés ensuite porter à Mgr Michel Sabbah et aux chrétiens de Syrie qu'ils étaient partis rencontrer.

Lourdes est donc un point d'ancrage historique de Pax Christi. Cette année, à l'occasion de ses 80 ans, le Mouvement renoue avec la tradition et est revenu en pèlerinage du 18 au 20 juillet dans le Sanctuaire pour continuer à défendre et transmettre une culture de paix dans le dialogue international autour d'une actualité brûlante : le réarmement. Celui des nations ou celui des cœurs et des consciences ?

L'HOSPITALITÉ NOTRE-DAME DE LOURDES : UN CŒUR QUI BAT DEPUIS 140 ANS...

par Daniel Pezet, Président de l'Hospitalité
Notre-Dame de Lourdes



« .../... Apparaîsez devant le monde, avec une conduite sans tâche, une charité sans bornes, vous dévouant avec simplicité, avec amour à la santé des corps et surtout à la rédemption des âmes... Alors, sous cette médaille de Notre-Dame de Lourdes, que je vais poser sur vos poitrines, battra toujours un cœur grand, un cœur humble et généreux ».

Ces paroles furent prononcées par le Père Sempé, premier Recteur du Sanctuaire et Supérieur des Missionnaires de l'Immaculée Conception le 19 août 1885, dans la Crypte devant les sept hospitaliers qui allaient recevoir les toutes premières médailles de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes.

Oui, depuis 140 ans, le cœur humble et généreux de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes bat au service des plus fragiles.

Pourquoi fêter cet anniversaire ?

- C'est l'occasion de regarder en arrière, de penser et de prier pour tous les hospitaliers et hospitalières qui nous ont précédés. Qui ont consacré une très grande partie de leur vie au service des pèlerins, au service du Sanctuaire, sous le regard maternel de la Vierge Marie.
- C'est l'occasion de se recentrer sur notre mission et de la faire connaître. De rayonner...
- C'est enfin l'occasion d'être en fête. Toute l'année, pas uniquement le 19 août, mais chaque semaine de toute la saison.

L'hospitalité Notre-Dame de Lourdes, c'est environ 7000 hospitaliers ou stagiaires de tous les pays du monde qui se mettent chaque année au service des plus fragiles pendant une semaine, pendant la saison des pèlerinages d'avril à novembre. L'accueil du pèlerin commence à la gare de Lourdes ou à l'aéroport de Tarbes et Lourdes, il se poursuit aux piscines, ou à la Grotte. Il peut aussi être réalisé dans l'organisation d'une célébration ou d'une procession. Mais aussi faire parfois le ménage ou la vaisselle...

Nos missions sont multiples et réparties dans différents services. Quand l'hospitalier s'efface devant le plus fragile, quand il accueille avec humilité chaque pèlerin de Lourdes, quand il l'accompagne dans son pèlerinage, il répond à l'appel de Marie. Il vient **donner de l'amour**.

L'amour, dit-on, c'est avant tout des preuves d'amour. Servir par amour son prochain nous invite donc à concrétiser ce sentiment amoureux par des actes.

Pourquoi sainte Bernadette n'est-elle pas la Patronne des hospitaliers de Lourdes ?

Lors de sa fondation en 1885, l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes souhaitait bénéficier de la protection d'un saint patron.

Or, Bernadette Soubirous a été béatifiée 40 années plus tard en 1925 et canonisée en 1933. Saint Benoît-Joseph Labre, canonisé en 1881 est le saint patron des pèlerins. Il est donc

tout naturellement choisi par l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes dont la mission est l'accueil des pèlerins.

Les premiers statuts de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes (HNDL) approuvés le 28 janvier 1885, mentionnent d'ailleurs dans leur article 9 :

« .../... Ils ont une dévotion toute particulière à l'Immaculée Conception et aussi à Saint Benoît Joseph Labre, le patron et le modèle des pèlerins.

Par ailleurs, le Père Rémi Sempé, premier Chapelain de Notre-Dame de Lourdes et fondateur de l'HNDL, allait ouvrir à Rome en cette année 1885, une procure et un foyer d'étudiants pour sa Congrégation, dans une maison située près du Colisée, où est mort saint Benoît-Joseph Labre : ce qui explique certainement sa spéciale dévotion envers le saint mendiant-pèlerin.

Bernadette première hospitalière. Un service dans l'humilité

Bernadette sait ce qu'est la maladie et a connu la souffrance. Mais à Nevers, en qualité d'aide infirmière, elle s'est occupée des malades.

Extraits de « Bernadette vous parle », du Père René Laurentin ;

Tous les petits travaux reposent sur elle, c'est elle qui garnit les vases de fleurs pour la Vierge de l'infirmerie. Elle a aussi des tâches moins gracieuses au nettoyage des cabinets...

Très vite elle prend des responsabilités. Elle a de l'ascendant sur les malades mais elle a le mot aimable qui détend, rassure et fait accepter un remède.

Témoignage d'une de ses patientes : « Elle versait avec un compte-gouttes et faisait tomber une goutte de collyre dans chaque œil, ce qui me faisait pleurer. Alors, elle me disait : - comment, je vous donne une goutte et vous, vous m'en donnez plusieurs... »

Sa compétence était à la hauteur de son autorité morale, doigté, fermeté, exactitude.

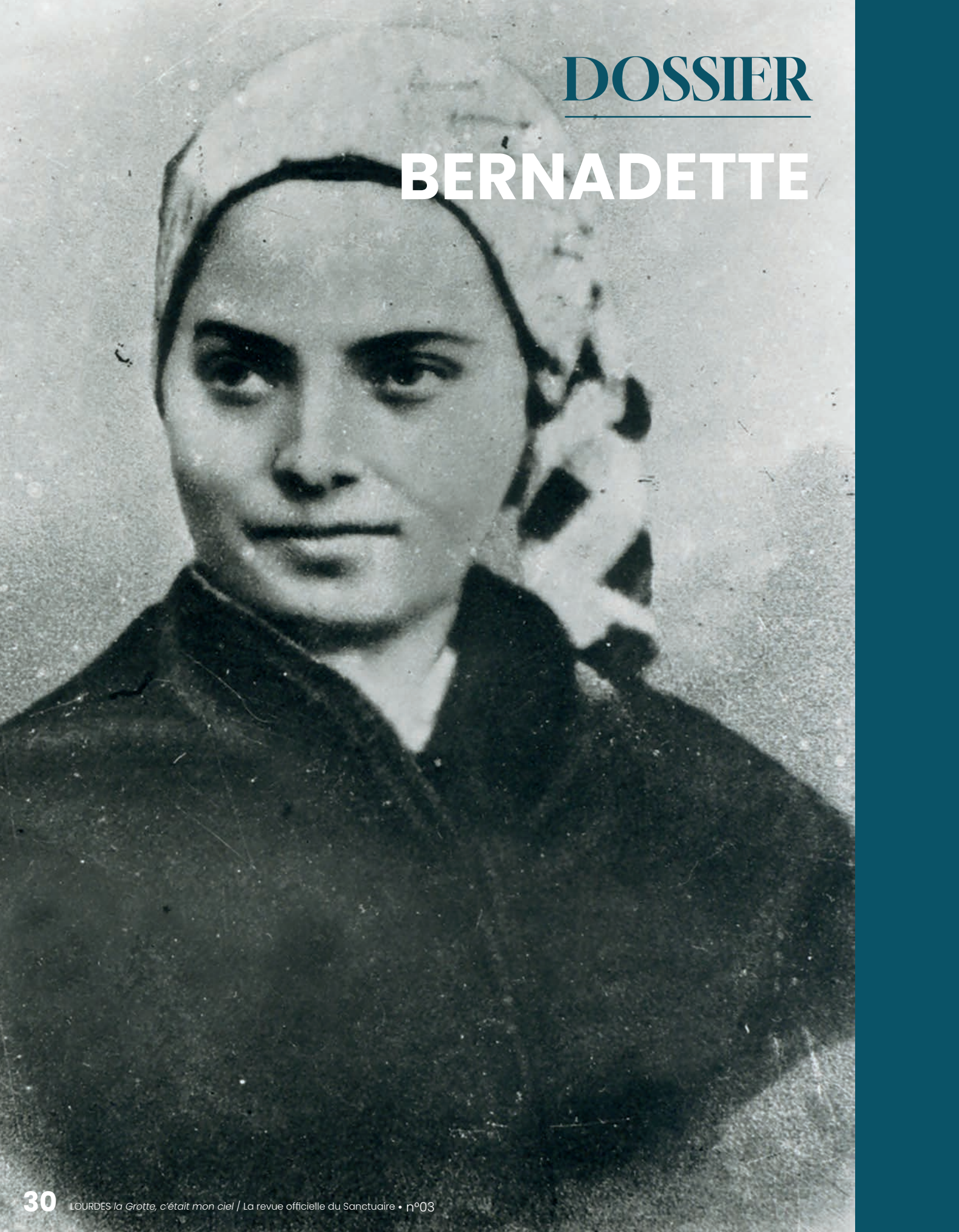
Oui, Bernadette est un exemple pour tous les hospitaliers d'accueil ou d'accompagnement.

PÈLERINAGE À ROME DE L'HOSPITALITÉ ET JUBILÉ DES MALADES

Dans le cadre de l'année sainte, 75 hospitaliers de l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes se sont retrouvés à Rome du 4 au 8 avril 2025, afin de participer comme pèlerins au jubilé des malades. Ils venaient de France, d'Allemagne, de Suisse, d'Italie, de Grande-Bretagne, d'Irlande, de Belgique et des Etats-Unis. Deux prêtres les accompagnaient, le Père Michel Daubanes, recteur du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes et le Père Markus Polders, prêtre allemand, hospitalier et ancien chapelain du Sanctuaire.

Le dimanche 6 avril, la messe solennelle du Jubilé des malades était célébrée place Saint-Pierre. Elle était présidée par l'Archevêque Salvatore Fisichella, en l'absence du Pape François, encore dans sa chambre. Les hospitaliers étaient assis place Saint-Pierre au premier rang. Et à la surprise générale, à la fin de la messe, le Pape François se plaça devant l'autel et bénit la foule des pèlerins. L'émotion fut grande. Il rejoignit la Maison du Père 15 jours plus tard.

Le lendemain, la messe était célébrée dans l'église Sainte-Marie-des-Monts. Saint Benoît-Joseph Labre, saint patron des hospitaliers de l'HNDL, mort en 1783, y est enterré. À la fin de la messe célébrée par le Père Michel Daubanes, le Père Markus Polders, remis aux hospitaliers un cadeau unique : un reliquaire avec un morceau de tissu d'un habit porté par saint Benoît-Joseph Labre. Sa vocation était celle d'être pèlerin. Assoiffé de Dieu, c'est sur la route qu'il le rencontre, un bâton à la main et un chapelet au cou, dans une vie de pauvreté et de prière, Benoît parcourt les routes d'Europe. À Rome, il était aussi le conseiller spirituel d'un grand nombre de personnes, parmi lesquels des nobles et des prélats. Avec lui, comme le dit le Pape François, « Les pauvres peuvent nous en apprendre beaucoup sur l'humilité et la confiance en Dieu ! ».

A black and white portrait of Bernadette Soubirous, a young woman with dark hair, wearing a dark, high-collared dress. She is looking slightly to the left of the camera with a serious expression. The background is a light, textured surface.

DOSSIER

BERNADETTE



par le Père Horacio Brito,
missionnaire de
l'Immaculée Conception,
chapelain de Lourdes

BERNADETTE, UNE JEUNE D'AUJOURD'HUI

Au moment des Apparitions, Bernadette est une jeune adolescente de 14 ans qui ne sait ni lire ni écrire. Humainement, elle est une gamine rachitique et à laquelle personne ne s'intéresse. Socialement, elle est la fille d'un meunier ruiné, qui a fait de la prison et qui vit dans un taudis appelé le Cachot. Spirituellement, elle sait tout juste son *Pater*, son *Ave* et son *Gloria Patri*. Elle ne parvient pas à faire sa première communion.

La Grotte et les 18 Apparitions de la Vierge vont être le lieu et l'occasion pour Bernadette de se construire et d'exister dans toutes les dimensions de sa personnalité. A savoir, comme personne humaine, en tant que femme, comme chrétienne, comme sainte. En ce qui concerne la sainteté, il ne s'agit pas de certaines images que nous pouvons nous faire des saints, ne commettant aucun péché et naissant avec une auréole au-dessus de la tête. Il s'agit de la sainteté au sens de la participation à la vie divine, à laquelle nous sommes tous appelés.

A la Grotte, l'expérience de Bernadette est de l'ordre charismatique et prophétique. Charismatique, cela veut dire que c'est un don, une grâce, qu'elle a reçue pour le bien de sa personne, pour le bien de toute l'Église et pour le bien de toute l'humanité. Et, en même temps, cette grâce est prophétique, parce qu'elle nous parle de l'Alliance que Dieu, le Père, a scellée avec notre humanité dans la personne de son Fils, le Christ. Donc,

en tenant compte de tout cela, dans quel sens pouvons-nous dire que la personne de Bernadette et son témoignage sont un bien pour les jeunes d'aujourd'hui ? Comment la personne de Bernadette, dans sa dimension prophétique, parle-t-elle aux jeunes de la radicalité de la Bonne Nouvelle de l'Évangile ?

Le Père Régis-Marie de La Teyssonnière, dans son remarquable livre « Les mots de Marie » (nouvelle édition), emploie trois mots pour décrire l'expérience de Bernadette au cours des Apparitions : confiance, espérance et communion. Et je me permets d'ajouter que, toujours dans l'expérience de Bernadette, ces trois réalités sont la porte d'entrée à trois autres réalités : **la confiance, à l'engagement ; l'espérance, à la dimension pascalienne et la communion, à la sainteté.**

La Confiance et l'Engagement

Les sept premières Apparitions sont marquées par la prière et le silence. Et au cœur de ce cœur à cœur entre Marie et Bernadette, deux paroles prononcées par la Mère de Dieu : « Voulez-vous me rendre la grâce de venir ici pendant quinze jours ? » et « Je ne vous promets pas de vous faire heureuse en ce monde mais dans l'autre ».

Marie est pédagogue, elle tient compte à la fois de la réalité humaine de Bernadette et du message qu'elle veut lui transmettre. Le dialogue qui se noue entre la Mère de Dieu et Bernadette est progressif, et en même temps, il s'ouvre vers une autre réalité, marquant ainsi une continuité et une rupture. C'est l'Évangile.

Le « vous » employé par Marie marque sa politesse et sa délicatesse, et, en même temps, le risque de la liberté. Marie attend une réponse, aussi importante pour elle que pour Bernadette, puisque la parole de Bernadette les engagera et l'une et l'autre.

La demande de Marie se situe au niveau de la confiance. En effet, elle ne donne aucun détail, pas de programme et elle-même ne s'engage pas à venir au rendez-vous qu'elle propose. En effet, ce qui est demandé à Bernadette est quelque chose de simple, qui ne pourra s'accomplir que dans une réponse positive.

Ces paroles vont mettre en jeu un élément capital de la construction de tout être humain : la liberté. Mais en même temps cette invitation, dans la pédagogie de Marie, est une invitation au dialogue. Et si le dialogue peut commencer, c'est tout simplement parce que la confiance existe.

En effet, Marie assume le risque que la réponse soit négative. « Si Marie s'adresse ainsi à la liberté de Bernadette, c'est parce qu'elle veut nouer avec elle une relation vraie, celle qui nécessite la liberté de chacun. Ainsi en est-il de toute relation d'amour : sans liberté, il ne saurait y avoir don de soi ». (Père R.M. de La Teyssonnière, « Les mots de Marie », p. 81)

« Dans la relation qui se noue dans la Grotte, cette confiance mutuelle permet l'accord de la liberté de Marie et de celle de Bernadette. Elle rend possible l'appel que prononce la Dame et la réponse que donne l'enfant. A la suite de l'acceptation, l'appel lui-même est accompagné d'un signe en forme de promesse : « Je ne vous promets pas de vous... » (Père R.M. de La T. op. cit. p. 118)

Pour nous-mêmes, les appels du Seigneur s'adressent toujours à notre liberté. Ils nécessitent donc une réponse de notre part, exprimant concrètement notre choix. Notre réponse nous fait entrer dans le projet de Dieu et de la grâce qu'il nous donne pour mener à bien notre choix.

Comme pour Bernadette, notre projet s'inscrit dans un lieu et dans une durée précise, qu'il s'agisse du mariage, de la vie consacrée ou du sacerdoce ou d'un autre service. En répondant à l'un ou l'autre de ces appels, chacun reçoit la grâce nécessaire, parfois concrétisée dans un sacrement, pour lui permettre de mener à bien son projet jusqu'à sa pleine réalisation en harmonie avec celui de Dieu.

La demande faite à Bernadette s'ouvre à une promesse de bonheur, mais « *d'un bonheur d'un autre monde.* » Nous sommes bien dans les racines de l'Évangile. Jésus promet à ses disciples un bonheur, une joie que nul ne pourra

leur ravir (Jn 16,22). Tout être humain aspire au bonheur. Et le bonheur peut se rencontrer à différents niveaux. Toutefois, le bonheur de ce monde est éphémère alors que celui que propose Marie à Bernadette, est lié à celui qui est proposé par Jésus dans l'Évangile.

Ce bonheur est le fruit de la croix. Qui peut enlever aux parents la joie d'avoir élevé leurs enfants, donnant leur vie pour eux dans la persévérance et la fidélité au long des années ? Qui peut ravir la satisfaction profonde que donne le travail bien accompli dans la transparence, la générosité et la compétence ? Qui peut ôter le bonheur à qui a donné sa vie pour servir les pauvres, les malades et tous ceux qui sont dans la détresse ? Qui peut enlever la joie de la fidélité à une parole donnée et vécue dans ces ultimes conséquences ? Personne ne peut enlever cette paix, cette joie, ce bonheur.

Lorsqu'un chrétien s'engage en faisant don de sa vie, il ne situe plus dans la position toujours ambiguë de celui qui agit en fonction de « ça me plaît ou ça ne me plaît pas ». Au contraire, il goûte quelque chose d'essentiel, le Royaume, qui est de l'ordre de l'Amour et sans lequel tout le reste est vain.

L'Espérance, la dimension pascalle de la vie chrétienne

Lors des apparitions pénitentielles (8^e à 11^e), Bernadette fait l'expérience de la blessure que le péché provoque dans le cœur de l'homme. Et il n'y a pas de construction possible de la personne chrétienne sans partir d'une claire conscience du péché comme atteinte à l'acte créateur de Dieu. Par le péché, l'homme fait honte au plan de Dieu, le conduisant à l'échec.

Mais la découverte du péché est désespérante et mortifère si elle ne s'accompagne pas de la découverte du Salut qui nous vient d'un autre. L'adhésion à un Dieu qui pardonne n'est possible qu'en se désaltérant à l'eau qui sort du côté du Crucifié. C'est pourquoi, immédiatement après les paroles de pénitence, viennent les paroles qui désignent la source : « Allez boire à la source et vous y laver » (9^e apparition).

L'état de pécheur est un fait, la constatation de ce qui est affirmé par le mot répété par la Dame : « Pénitence. » Mais pour trouver l'eau de la source, Bernadette doit se déplacer, gratter, se laver, boire... l'eau est là, à portée de la main,



mais cela nécessite un acte libre de sa part pour la recevoir et y adhérer. Et aussi un acte d'obéissance. Ainsi, peu à peu, toutes les harmoniques chrétiennes se tissent en elle, jusqu'à l'accueil gratuit du Salut qui vient de l'Autre.

L'eau pure est celle jaillie du côté transpercé du Christ à l'heure du don de sa vie sur la croix (Jn.19,34). Cette eau renvoie donc à l'eau du baptême dans ces deux dimensions. Celle de la purification, car en étant lavés de cette eau, c'est du péché que nous sommes purifiés. Mais elle est aussi celle de la vivification car cette eau nous est donnée pour devenir en nous source jaillissante en vie éternelle (Jn.4,14). Ainsi par cette eau, tout chrétien devient pleinement enfant de Dieu, capable de vivre avec Dieu, comme un fils avec son Père.

Pour nous déjà lavés du péché par l'eau du baptême, il nous faut sans cesse revenir à la source des sacrements. Mais aussi il nous faut retrouver la source que le Seigneur a mise au fond de notre cœur. Et comme pour Bernadette à la Grotte, cette source ne nous est accessible que si elle nous est désignée par une autre personne. Cette source est le signe de la construction et de la construction du chrétien par sa participation au mystère de la mort et de la résurrection du Christ.

« Dorénavant, la boue n'aura plus de prise sur l'eau qui, par sa seule puissance et jaillissement, la repousse. S'il est vrai que la boue avait souillé la Grotte, c'est désormais l'eau de la source qui ne cesse de la purifier. Cette victoire de l'eau illustre le combat qui se déroule dans notre propre cœur. L'eau de la grâce du baptême vient purifier notre cœur. Ce processus est long, puisqu'il se poursuit au fil de notre séjour terrestre. En même temps, le signe de la victoire nous est donné ». (Père R.M. de La Teyssonnière. Op.cit. p. 214)



A la suite de Bernadette, nous pouvons tirer cette conclusion que la source, la grâce de Dieu, nous est donnée, car nous sommes tous des pécheurs et en même temps cette source nous est donnée pour la communiquer aux autres. Donc, l'invitation est bien celle-ci : celui qui se donne reçoit, et celui qui accueille la présence de l'autre, selon les critères de l'Évangile, lui aussi donne. « Là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé » (Rm 5,20).

La Communion, la Sainteté

Disant à Bernadette « Je suis l'Immaculée Conception », Marie fait retentir sur notre terre un immense cri d'espérance. Le mal et la mort n'ont donc pas le dernier mot, puisque, par la volonté de Dieu, « là où le péché s'est multiplié, la grâce a surabondé » (Rm.5,20). Pour Bernadette, cela n'est pas de l'ordre des idées et des concepts. En effet, entendre dire : « Je suis l'Immaculée Conception », fait comprendre à Bernadette que cette Dame qui lui apparaît est en quelque sorte l'autre monde tellement elle le représente, sans rien en déformer, sans limitation, sans rien en cacher. C'est d'ailleurs ce qui a fait dire à l'un des premiers chapelains de Lourdes, le père Duboé, cette magnifique affirmation : « L'avenir de Lourdes, c'est l'Immaculée Conception ! » C'est vrai, mais il faut aller jusqu'au bout en disant : « L'avenir de l'humanité, c'est l'Immaculée Conception. »

Voilà qui doit permettre à chaque baptisé, à chaque personne qui accède au trésor reçu par Bernadette, de porter un regard positif, optimiste, confiant sur son avenir et celui de l'humanité. En effet, n'ayant pas créé le Mal, Dieu ne veut pas le Mal et il a, à tout jamais,

triomphé du mal par la croix de son Fils Jésus Christ. Dès lors, le sens de toute vie chrétienne est de s'associer le plus intimement possible au Christ vainqueur du Mal.

Cela doit conduire tout baptisé à prendre des engagements concrets, en cohérence avec celle qui dit : « Je suis l'Immaculée Conception ». Pour les chrétiens, lutter contre le Mal sous toutes ses formes n'est pas une option, mais un devoir, une obligation, une nécessité qui leur incombe. Nous devons lutter contre l'injustice, la violence, la misère. Nous devons nous engager en faveur de la vie. Nous devons protéger notre environnement. Nous devons être des artisans de paix. Nous devons œuvrer en faveur de l'homme, de la dignité de toute personne humaine. Nous devons travailler pour faire reculer le Mal, la maladie, le malheur, le mauvais. Chacun trouvera le terrain de son action.

Le vendredi 16 juillet 1858, Bernadette est de l'autre côté du Gave. Malgré la distance, elle a l'immense joie de voir la Dame plus belle que jamais. Elle sait qu'elle la voit pour la dernière fois en ce monde. Même si les temps nouveaux sont déjà arrivés, elle doit vivre dans ce temps d'aujourd'hui. Cette nostalgie de la présence de la Dame l'accompagnera pendant toute son existence. Cette nostalgie de Dieu, nous la trouvons dans la parabole du fils prodigue. Oui, nous sommes ces hommes et ces femmes qui ayant quitté le paradis sommes en route vers la maison du Père.

Pleine de cette nostalgie, Bernadette, après un long discernement, donne son « oui » à un autre appel, la vie consacrée, la vie religieuse, chez les Sœurs de la Charité et de l'Instruction chrétienne de Nevers.

A la dernière apparition, Bernadette, construite humainement et chrétiennement, franchit l'étape du chemin par lequel elle vivra ce que l'Immaculée lui a fait découvrir. La petite Thérèse, quelques années plus tard au Carmel de Lisieux, sera l'Amour. Bernadette, à Nevers, sera le témoin de ce monde nouveau déjà arrivé mais encore en attente, témoin de la fécondité de l'Évangile, témoin de la fécondité de Marie. Et nous, pèlerins de la grâce de Lourdes dans le monde entier, nous sommes témoins de la fécondité de Bernadette. « Voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ? ».



LA VOCATION DE BERNADETTE

par la communauté des Sœurs de la Charité
de la Maison-Mère à Nevers

A Nevers, dans le sanctuaire Sainte-Bernadette, lieu de pèlerinage, de ressourcement spirituel et en même temps à l'Espace Bernadette ouvert à tous, tous les lieux de cette maison où Bernadette a vécu pendant treize ans parlent d'elle.

Pour nous, Sœurs de la communauté de notre Maison-Mère, Bernadette nous parle particulièrement, car elle est pour nous témoin du chemin d'Évangile initié en 1680 par Jean-Baptiste Delaveyne, fondateur de la Congrégation.

Mais Bernadette parle aussi à ceux qui, nombreux, viennent la rencontrer à Nevers et elle continue de nous parler à travers ce que nous recueillons de toutes ces personnes, pèlerins en groupe ou en individuel, visiteurs d'une heure ou d'un jour, curieux ou touristes...

Bernadette a fait de sa vie de Sœur de la Charité de Nevers un chemin d'ouverture à Jésus, un chemin d'humanité qui n'est pas différent de nos chemins marqués par des rencontres, des épreuves, des difficultés de santé, traversés par des joies, mais aussi par des doutes, des questionnements, des combats... c'est pourquoi elle rejoint chacun au cœur de sa vie ordinaire.

À Lourdes, à la Grotte de Massabielle, Marie vient à la rencontre de Bernadette, adolescente

ordinaire, de santé fragile, sans statut social, insignifiante aux yeux de la société lourdaise des années 1850. À travers les visites de Marie, Bernadette découvre combien elle a du prix aux yeux de Dieu ; elle se découvre aimée et par la suite elle n'a qu'un désir : transmettre ce qu'elle a expérimenté elle-même, l'amour gratuit de Dieu, la confiance qui lui est faite et qui lui rend toute dignité.

« Elle me regardait comme une personne qui parle à une autre personne »

Voilà l'origine de sa vocation...

Elle n'a rien d'autre à donner que cet amour de Dieu reçu gratuitement en partage ; l'expérience est forte, c'est pourquoi elle veut partager cet amour à tous ceux qui comme elle, sont méprisés, montrés du doigt parce qu'ils n'ont pas réussi, à ceux qui, comme sa famille, n'ont rien en apparence...

C'est pourquoi elle nous parle, car elle s'est engagée dans le chemin d'Évangile ouvert par notre fondateur qui demandait aux premières Sœurs : *« N'ayez point d'autres affaires que celles de la Charité, point d'autres intérêts que ceux des malheureux. »*

A l'hospice de Lourdes, où elle est accueillie après les apparitions, elle regarde la vie que mènent les Sœurs de la Charité de Nevers. C'est pour elle un témoignage qui lui permet d'avancer dans son chemin de discernement. A leur contact, en les voyant dans les temps de prière, de service des malades et des enfants pauvres comme elle, elle découvre que leur vie apostolique est aussi une vie de contemplation.

Au quotidien, elle rend de menus services, elle s'initie aux soins, y trouve un intérêt évident. Elle comprend que c'est là, dans ce contact avec les malades et les plus pauvres qu'elle pourra redonner ce qu'elle a reçu, la tendresse de Dieu toujours offerte.

Voilà qui nous rejoint et nous parle au cœur de nos vies à la suite du Christ.

Pour se décider en toute liberté, Bernadette a mis beaucoup de temps (7 ans), car elle est réaliste et prend en compte tous les éléments concrets de sa vie : pauvreté, inculture, santé fragile, avant de faire le choix de la vie religieuse apostolique des Sœurs de la Charité de Nevers.

« J'aime les pauvres, j'aime soigner les malades, je resterai chez les Sœurs de Nevers. »

Dans le désir du fondateur, la vie des Sœurs doit être marquée par la simplicité, par des temps forts d'écoute de la Parole de Dieu, de prière commune, de travail au service des pauvres et des malades.

« Vous devez, mes Sœurs, mener une vie simple, commune, uniforme, et aller toutes de plain-pied avec le reste des hommes ». (J.B. Delaveyne).

A Nevers, jeune Sœur de la Charité de Nevers, Bernadette nous parle, car sa vie est bien une vie commune et ordinaire, simple, faite de prière, de présence aux autres, de services et de fidélité, et aussi de combats, une vie menée généralement dans la bonne humeur, car elle aime rire, et sa gaieté est contagieuse.

Et tout cela, rien que cela, mais dans un amour passionné du Christ. En effet, Marie a orienté le cœur de Bernadette vers Jésus. Massabielle a été en quelque sorte le lieu et le temps d'une formation : Marie a formé spirituellement la messagère pour que, après avoir transmis le message, elle en soit le premier témoin.

À Nevers, les paroles, les actes et la prière de Bernadette portent le témoignage de ce qu'elle a reçu à Lourdes.

Dans sa relation au Seigneur, elle est simple, directe, très respectueuse.

Elle l'appelle « Jésus », tout simplement avec une tonalité affective ; elle a un rapport très personnel à Jésus, ce qui est très parlant pour nous mais aussi pour tous ceux qui la découvrent en profondeur.

Bernadette garde son caractère aimable et joyeux mais elle se trouve souvent trop « vive » ; elle apprend peu à peu à prendre du recul face à sa susceptibilité, sa spontanéité et ses réparties :

« Le premier mouvement ne nous appartient pas, mais le deuxième nous appartient »

Bernadette est très humaine, elle fait l'expérience de la déception lorsqu'on lui demande de rester à Nevers alors qu'elle rêvait d'aller soigner des malades indigents dans un hospice, mais elle en fait un chemin de liberté intérieure profonde. Elle expérimente alors la pratique de l'amour dans les occupations les plus quotidiennes. Aide-infirmière puis infirmière, elle est



attentive à chaque malade. Elle ne fuit rien de la réalité.

Lorsqu'elle est appelée à aider à la sacristie, elle accomplit joyeusement ces tâches très humbles.

« Il faut aimer sans mesure et se dévouer sans compter », écrit-elle, car elle sent aussi ses fragilités et ses résistances, voilà qui nous la rend proche !

Elle demeure disponible à ce qu'on lui demande, attentive à chacun y compris lorsqu'elle est alitée, ce qui est fréquent. C'est à travers ce quotidien banal qu'elle nous entraîne à nous joindre à sa demande de grâce :

« Je ne vivrai pas un instant que je ne le passe en aimant »

Oui, Bernadette nous parle :

- parce qu'elle a vécu sa foi au quotidien dans le consentement au réel comme lieu de la rencontre avec Dieu,
- parce qu'elle a relevé le défi d'aimer en vérité au milieu de ce qu'elle avait à vivre, jusque dans la maladie et l'approche de la mort,
- parce qu'elle « a trouvé simplement le chemin de sa réponse aimante à l'Amour de Dieu » ainsi que l'écrit Mgr Deniau (Evêque de Nevers de 1998 à 2011).

À son école, puissions-nous faire de nos vies un simple chemin de réponse à l'Amour reçu de Dieu !

LES PAS DE BERNADETTE À LOURDES

Une proposition pastorale du Sanctuaire

par Chelo Feral

Marcher sur les pas de Bernadette à Lourdes est une expérience enrichissante qui vous permet de découvrir les lieux importants de la vie de Bernadette Soubirous, mais aussi de découvrir comment Bernadette est devenue celle que la Dame a choisie pour être sa messagère.

La maquette du musée Bernadette (boulevard Rémi Sempé)

Quand on commence les pas de Bernadette par la maquette du Musée Bernadette, les pèlerins apprécient ce lieu où l'on découvre Lourdes en 1858, qui comptait environ 4500 habitants. De nombreux moulins à eau étaient installés au bord des ruisseaux qui descendaient des montagnes et on aperçoit également la Grotte de Massabielle telle qu'elle était à l'époque. Les pèlerins peuvent se rendre compte de la portée du message de la Dame à Bernadette. Notamment la demande de la construction de la chapelle.

Le Moulin de Boly

C'est la maison natale de Bernadette. Le 1^{er} juillet 1841, le meunier de Boly, Augustin Castérot, meurt dans un accident de charrette. Une tragédie

s'abat sur la famille. Claire, la veuve, reste avec 5 enfants à nourrir. Elle cherche quelqu'un qui puisse prendre en main le moulin. Elle se tourne vers un certain François Soubirous âgé de 34 ans. Claire lui propose de travailler au Moulin de Boly et de se marier avec sa fille aînée Bernarde. François accepte la proposition, mais son choix de mariage se porte sur la fille cadette Louise. Or, à l'époque, il était difficile d'admettre que la fille cadette, qui n'avait que 16 ans, se marie avant l'aînée. Vu la détermination de François, son mariage d'amour avec Louise sera célébré le 9 janvier 1843. Bernadette naîtra de cette union le 7 janvier 1844 et sera baptisée le 9 janvier.

Les pèlerins aiment passer par le moulin, car il rappelle que la famille Soubirous n'était pas pauvre, mais qu'elle est tombée dans la pauvreté. Une situation que beaucoup connaissent dans leur vie à un moment ou un autre. C'est un lieu où les pèlerins et visiteurs peuvent prier pour la famille en général, surtout pour les membres de la famille qui n'ont pas été choisis et font parfois du mal.

Le Cachot

Situé rue des Petits Fossés, ce lieu a servi de prison jusqu'en 1824, date à laquelle il a été jugé trop insalubre pour y loger les prisonniers. À partir du mois de mai 1857, la pièce la plus sordide de cette bâtisse a été habitée par les Soubirous (les parents, Bernadette, sa petite sœur Toinette et ses deux petits frères Jean-Marie et Justin). Unique pièce de 3,72m sur 4,40m servant à la fois de cuisine, de salle à manger, de chambre... Ils auront deux lits pour 6 personnes, une table, une petite armoire, deux chaises, des escabeaux pour les enfants.

Bernadette y vit pendant toute la période des apparitions. Cette information est capitale pour comprendre le cœur du message de Lourdes : la Vierge a choisi la plus pauvre et la plus ignorante pour révéler à chacun qu'il occupe une place unique dans le cœur de Dieu.

Dans ce lieu, les pèlerins peuvent déposer leur fardeau et méditer sur leur cachot intérieur. C'est de cet endroit sombre et humide que Bernadette est partie pour aller à la rencontre de la lumière. Chaque pèlerin est invité à découvrir qu'on est tous appelés à sortir de nos prisons pour aller vers la lumière que le Seigneur nous offre par l'intercession de la Vierge Marie.

L'église paroissiale

L'église paroissiale actuelle a été construite entre 1875 et 1903, en remplacement de l'église Saint-Pierre, église que fréquenta Bernadette Soubirous et qui fut détruite par un incendie en 1904.

Dans cette église se trouvent les **fonts baptismaux** au-dessus desquels Bernadette fut baptisée le 9 janvier 1844. C'est un endroit où les pèlerins peuvent réfléchir sur le sens du baptême et se poser la question des promesses de leur baptême.

Il y a des pèlerins qui, en arrivant aux fonts baptismaux, se demandent pourquoi ils n'ont jamais été baptisés...

L'ancien presbytère

À l'ancien presbytère de Lourdes se sont déroulées les rencontres importantes entre Bernadette et l'abbé Dominique Peyramale. Bernadette rencontre pour la première fois le curé de la paroisse le mardi 2 mars 1858. Elle doit le faire car elle est chargée d'un message pour les prêtres : « **Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on fasse construire une chapelle** ».

Le 25 mars, fête de l'Annonciation (16^e apparition), Bernadette revient au presbytère, porteuse de la réponse attendue. L'apparition a enfin dit son nom : « **Je suis l'Immaculée Conception** ».

L'hospice

C'est à l'hospice que Bernadette va à l'école à partir du 17 janvier 1858 et qu'elle y fait sa première communion, le 3 juin, dans la toute petite chapelle de l'hospice, aujourd'hui dénommée l'oratoire. C'est le lieu où elle vécut à partir du dimanche 15 juillet 1860 jusqu'à son départ de Lourdes pour Nevers, le mercredi 4 juillet 1866.

Dans ce lieu, qui a été modifié pour le 150^e anniversaire des apparitions, les pèlerins sont invités à méditer sur l'appel de Dieu en chacun. **Bernadette a médité sur sa vocation religieuse...** Et nous, quelle est notre vocation ?

Ces parcours offrent une occasion unique de mieux comprendre la vie de Bernadette Soubirous et le contexte des apparitions, tout en découvrant le patrimoine historique et spirituel de Lourdes.



LÀ OÙ BERNADETTE PASSE, LES CŒURS S'OUVRENT

par le Père Emmanuel Mvomo, chapelain,
responsable des Missions Notre-Dame de
 Lourdes

Il est toujours très touchant de voir sainte Bernadette parcourir le monde et attirer à elle tant de fidèles. Cela réchauffe le cœur. Partout où elle passe, on perçoit une ferveur simple et profonde. Ce sont des visages émus, des larmes de reconnaissance, des rues remplies de prières en procession, des églises pleines et ce mouvement intérieur qui pousse tant de personnes à s'agenouiller devant elle. La mission de Lourdes prend alors chair dans les nations, chacun se sentant à Lourdes tout en étant chez soi.



De janvier à avril 2025, les reliques de sainte Bernadette ont été accueillies en **Italie**, avec beaucoup de dévotion, de soin et d'attention. En **Sicile**, les diocèses de **Piazza Armerina** et de **Ragusa** ont ouvert largement leurs portes. En **Toscane**, les diocèses de **Pistoia** et de **Prato** ont préparé des temps de prière et de rencontre. Puis dans le **Latium**, le diocèse d'**Albano** a organisé une tournée dans ses paroisses. Enfin, à Rome, plusieurs célébrations ont eu lieu, à l'**église Sainte-Bernadette**, **San Luca Evangelista** et à la **basilique Sant'Andrea delle Fratte**, à deux pas de la **colonne de l'Immaculée Conception** (place d'Espagne), d'où est partie la tradition d'un hommage floral le 8 décembre, aujourd'hui un événement fort à Lourdes.

Durant le mois de mai 2025, c'est la **Belgique** tout entière qui a vécu une grande mission mariale, traversant huit diocèses. De **Hasselt à Bruges**, en passant par **Anvers, Namur, Liège, Bruxelles, Gand** et **Doornik**, les fidèles se sont rassemblés autour des reliques dans les cathédrales, sanctuaires, paroisses, grottes, parfois même dans les rues, pour prier ensemble et vénérer Notre-Dame de Lourdes et sainte Bernadette.



Ces missions ont été organisées grâce à l'engagement des paroisses, des diocèses, de nombreux bénévoles, et avec l'aide précieuse de l'**UNITALSI**, en Italie, et de la **Fédération des Pèlerinages du Bénélux**, en Belgique. Qu'ils en soient tous chaleureusement remerciés, sans oublier les curés qui, sur place, ont accueilli Bernadette comme on reçoit une sœur. Sa présence dans ces lieux, nous rappelle que, comme elle, nous sommes tous pèlerins de l'Espérance avec Notre-Dame de Lourdes.



LA GROTTTE DE LOURDES À MIAMI

par Mgr Kenneth Schwanger, curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes à Miami (États-Unis)

La paroisse catholique Notre-Dame de Lourdes a été fondée à Miami en 1985. Une petite grotte avec une statue de Notre-Dame de Lourdes, inspirée d'une statue que le premier curé avait trouvée à Lourdes et qui comprenait un morceau du rocher de la Grotte, accueillait les paroissiens à leur entrée dans la nouvelle église temporaire. Lorsque l'église actuelle et permanente fut consacrée en 2002, elle comprenait une nouvelle grotte, plus grande.

Avec l'établissement d'une relation nouvelle et croissante entre la paroisse et le Sanctuaire de Lourdes, ainsi qu'un nombre croissant de pèlerins venant visiter Notre-Dame de Lourdes à Miami, la grotte et sa place ont de nouveau été agrandies et rénovées en 2015. Cette rénovation comprenait l'ajout d'un morceau du rocher de la Grotte de Lourdes dans les rochers de sa cascade, et elle a été redédiée avec de l'eau provenant de la grotte de Lourdes.

La Grotte est située entre l'entrée de la chapelle de l'adoration perpétuelle et celle de l'église. Avec la chapelle de

l'adoration perpétuelle, elle accueille tous les jours, toute la journée, les personnes qui viennent pour prier et trouver la paix. La grotte est également équipée d'une webcam permettant aux gens de la visiter virtuellement.

Comme dans le Sanctuaire de Lourdes, la grotte est l'épicentre des bénédictions qui découlent de l'appel de Notre-Dame à venir en pèlerinage à Lourdes. La paroisse propose chaque jour la messe et le sacrement de la confession. L'Hospitalité de Miami, en plus d'accompagner les pèlerins à Lourdes chaque année lors du Pèlerinage annuel de l'Archidiocèse de Miami à Lourdes, accompagne les pèlerins à Miami lors de la procession mariale aux flambeaux ou de la procession eucharistique le 11 de chaque mois, ainsi qu'à l'occasion de la messe de guérison semestrielle et du geste de l'Eau. Le fait que Notre-Dame de Lourdes soit notre patronne et qu'elle soit présente à Miami a été une bénédiction inestimable pour les habitants de Miami.

BERNADETTE A TOUCHÉ LES CŒURS AU MEXIQUE

Propos du Père Mauricio Elías, chapelain
de Notre-Dame de Lourdes,
recueillis par Chelo Feral

En novembre et décembre 2024, les reliques de sainte Bernadette Soubirous ont traversé le Mexique, suscitant une ferveur exceptionnelle. Le Père Mauricio Elías, coordinateur de langue espagnole au Sanctuaire de Lourdes, a accompagné cette pérégrination missionnaire. Il nous raconte cette expérience unique, où la petite sainte de Lourdes a semé foi et espérance dans un pays profondément attaché à la Vierge Marie.



Une mission initiée par les évêques

Père Mauricio, comment est née cette mission ?

Tout est parti de la demande de plusieurs évêques mexicains qui souhaitaient accueillir les reliques dans leurs diocèses. Malheureusement, le temps imparti n'a permis d'en visiter que trois au Mexique (Mexicali, Culiacán et Tijuana), ainsi que deux paroisses maronites aux États-Unis. Chaque étape fut un moment de grâce intense.

Un pèlerinage marqué par la ferveur et la simplicité

Qu'est-ce qui vous a le plus marqué durant ce voyage ?

C'était bouleversant de voir à quel point sainte Bernadette touchait les cœurs ! Partout, il y avait une immense soif de connaître sa vie, d'écouter son histoire. Dans les processions, les églises et les lieux de mission, les fidèles ressentaient un lien profond avec elle. Bernadette a souffert, elle a connu la pauvreté et la maladie, des réalités que beaucoup de Mexicains vivent au quotidien.

Comment se déroulait une journée type avec les reliques ?

À l'arrivée dans une paroisse, une procession était organisée. Ensuite, nous priions le chapelet, je donnais une conférence sur le message de Lourdes et nous célébrions la messe. Puis venait le temps de la vénération des reliques et du "geste de l'eau", un moment très attendu. Dans certains lieux et par manque d'eau, l'eau de Lourdes était mélangée à de grandes quantités d'eau locale, servant après pour l'aspersion des fidèles. La dévotion était immense.

Une mission auprès des plus fragiles

Vous avez également visité des prisons et des hôpitaux. Comment cela s'est-il passé ?

Ces visites ont été parmi les plus fortes. Dans les hôpitaux, des malades ont reçu les reliques avec beaucoup d'émotion. Certains, après des années sans confession, ont demandé le sacrement du pardon.

Dans les prisons, l'accueil a été incroyable. Les détenus étaient très réceptifs. Certains ont pleuré, d'autres ont demandé à se confesser après de longues années. Une scène m'a particulièrement marqué : dans une prison

pour femmes, alors que nous passions avec la relique, une détenue a demandé publiquement le pardon de Dieu pour un homicide qu'elle avait commis. Ce seul instant justifiait toute la mission.

Un élan missionnaire pour l'Église au Mexique

Comment les Mexicains ont-ils perçu cette visite ?

Il y avait un véritable "magnétisme" autour de Bernadette. Beaucoup voyaient en elle une sœur, une amie, un témoin d'espérance. Son histoire ressemblait à la leur : elle aussi a été rejetée, malade, pauvre... et pourtant choisie par Dieu.

Avez-vous perçu une résonance particulière avec la dévotion à la Vierge de Guadalupe ?

Absolument ! La comparaison est inévitable. Tout comme la Vierge de Guadalupe a confié son message à un humble Indien, Juan Diego, la Vierge de Lourdes l'a confié à une jeune fille analphabète, Bernadette. Le peuple mexicain s'identifie à ces figures simples et humbles, qui deviennent messagères de Dieu.

Un message qui continue à porter du fruit

Que retenez-vous de cette mission ?

Bernadette, qu'on croyait trop fragile pour être missionnaire, est aujourd'hui un instrument d'évangélisation puissant. Cette pérégrination a réveillé quelque chose dans le cœur des Mexicains. Elle a apporté un message d'espérance, de conversion, et de foi profonde.

Un dernier mot ?

Oui ! J'aimerais dire que Lourdes ne reste pas seulement en France. La grâce de Lourdes voyage, elle touche les cœurs partout. Et à travers cette mission, nous avons vu à quel point **Bernadette est vivante dans le cœur des fidèles, elle est un cadeau de la Vierge et une caresse pour l'âme.**



Les reliques de Sainte Bernadette à Huesca (Espagne).

LES APPARITIONS DE MASSABIELLE

« Sur les simples chemins de la foi »

par Mgr Jacques Perrier, évêque émérite de
Tarbes et Lourdes

Les Apparitions de Lourdes sont exceptionnelles
à plus d'un titre.

« Je suis l'Immaculée Conception » fait écho
au dogme de 1854 : cette correspondance
entre un dogme et une apparition « privée » est
unique dans l'Histoire.

- . Le scénario des dix-huit Apparitions porte,
en lui-même, la preuve de son caractère
surnaturel. Chacune des phases est
totalement imprévisible. Personne ne
les a suggérées à Bernadette qui reste
imperméable à toute influence. Elle-même,
qui ne sait pas un mot de catéchisme, ne
peut les avoir inventées. Plus encore que
les guérisons, le scénario nous fait croire à
l'authenticité des Apparitions, même si l'Église
n'en fera jamais un article de foi.

Si la comparaison du scénario ne vous
choque pas, disons qu'à Lourdes, la scénariste
est exceptionnelle mais que le contenu est,
tout simplement, la vie chrétienne. Vérifions !

11 février :

- . L'étonnement (un souffle et des branches
immobiles). L'étonnement n'est pas la foi
mais, sans étonnement, pas de foi.

- . Le sourire. Comme dit saint Augustin, même
celui qui va se pendre, cherche le bonheur.
- . La prière : le signe de croix, le chapelet. Plus
que les convictions et les actions, la prière est
le propre du croyant.

18 février :

- . L'engagement : « voulez-vous me faire la
grâce... » Au jour de son baptême, le caté-
chumène dit son « assentiment » : le mot est
fort.
- . La promesse : heureuse dans l'autre monde,
si ce n'est en celui-ci. La patrie définitive, c'est
le ciel.
- . Les trois secrets confiés par la Dame. Chaque
être humain est unique. A fortiori, chaque
croyant.

24 février :

- . L'humilité. Baiser la terre. « Souviens-toi que tu
es poussière ». Mercredi des Cendres.
- . Pénitence, pénitence, pénitence !
« Convertissez-vous et croyez à la Bonne
Nouvelle ! »
- . Boire et se laver. Mais l'eau est d'abord
boueuse comme le péché. Bernadette est
méconnaissable, comme Jésus le Vendredi
Saint : « Il n'avait plus figure humaine. » Mais
c'est ainsi qu'il nous a sauvés. Le chrétien,
pécheur racheté, entre à son tour, et à sa
place, dans l'œuvre du salut.

2 mars :

- . Allez dire aux prêtres ! Depuis que Jésus,
sur la croix, a confié l'un à l'autre sa mère
et le disciple bien-aimé, Marie est devenue
« Mère de l'Église ». Déjà, le curé Peyramale
avait constaté que ses paroissiens allaient
à la grotte, mais fréquentaient davantage la
paroisse : c'était bon signe !
- . Une procession, un pèlerinage : c'est le même
mot en bigourdan. C'est le thème de l'Église
en marche qui a proliféré à la suite du Concile
Vatican II. « Peuple de Dieu en marche... »
- . La chapelle bâtie sur le roc : c'est l'Église
apostolique qui célèbre les sacrements et,
principalement, l'Eucharistie instituée par le
Christ.

4-25 mars :

- . La quinzaine est terminée. Bernadette a tenu
sa promesse mais la Dame n'a pas donné son
nom. Bernadette ne revient pas à la Grotte.
Elle a tenu, dans la foi et l'espérance, avec
ce qui fait l'ordinaire de la vie chrétienne : la
prière et l'amour des autres.

25 mars :

. « Je suis l'Immaculée Conception ». Disant ces mots, la Dame lève les yeux vers le ciel. « Le Seigneur fit pour moi de merveilles : Saint est son nom ! ». Le baptisé, lui aussi, est immaculé : « Saints et immaculés en sa présence dans l'amour » (Ephésiens 1, 4). Une des oraisons de Carême commence ainsi : « Dieu qui aime l'innocence et la fait recouvrer... » Il l'aime en Marie, conçue sans péché ; il la fait recouvrer au pécheur par le « baptême pour la rémission des péchés » et par la pénitence.

7 avril :

Mercredi de Pâques. La lumière du cierge filtre entre les doigts de Bernadette, comme la lumière du Christ filtre à travers la vie des saints.

3 juin :

La Fête-Dieu, enfin la Première Communion, tant attendue ! Marie, « femme eucharistique », comme dit le saint pape Jean Paul II, a mené Bernadette jusque-là. C'est pourquoi elle peut dire que les Apparitions et la Première Communion, « ne se ressemblent pas », mais « vont ensemble ».

16 juillet :

Bernadette est séparée de la Grotte par le Gave et la barricade. La Dame, de nouveau, se tait. Retour à la vie ordinaire. D'ailleurs, en dehors des moments où la Dame lui apparaissait, Bernadette continuait de vivre comme d'habitude. Désormais, elle gardera le souvenir de ces heures exceptionnelles mais elle est sûre qu'elle « la » reverra, « plus belle encore ».

L'oraison du 18 février, pour la fête de sainte Bernadette, parle de « suivre simplement les chemins de la foi ». Le latin dit : « Les simples chemins de la foi », ceux qui sont ouverts à tous. Ce sont ces chemins que la Vierge Marie fit suivre à Bernadette, sous un mode exceptionnel, du 11 février au 16 juillet.



■ DES LIVRES À DÉCOUVRIR

La Librairie du Sanctuaire nous propose des ouvrages sur Bernadette.



Vie de Bernadette

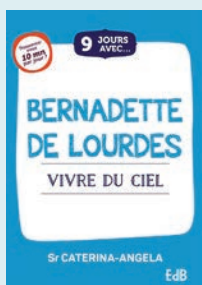
René Laurentin, DDB, 2007, 252 p.

L'histoire authentique de sainte Bernadette par le grand historien de Lourdes. Un livre de base indispensable et fiable pour comprendre le fondement de Lourdes.

Lourdes récit authentique des apparitions

René Laurentin, DDB, 2002, 286 p.

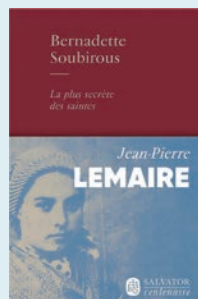
Le récit détaillé des apparitions par le spécialiste de Lourdes et de sainte Bernadette. Un livre incontournable pour une bonne compréhension du message de Lourdes.



9 Jours avec Bernadette de Lourdes - Vivre du ciel

Sr Caterina-Angela, EDB, 2024, 94 p.

Une invitation au recueillement et à la prière associée à une méditation inspirante au plus près de sainte Bernadette. Pour obliger les gens pressés que nous sommes à faire une pause spirituelle et salutaire.



Bernadette Soubirous, la plus secrète des saintes

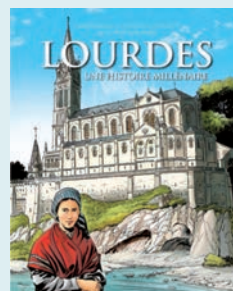
J.-Pierre Lemaire, Salvator, 2024, 91 p.

Quand un poète raconte l'histoire, il en ressort un portrait spirituel de Bernadette empreint d'une grande délicatesse. Pour une approche raffinée et subtile.

Bernadette celle que personne n'attendait

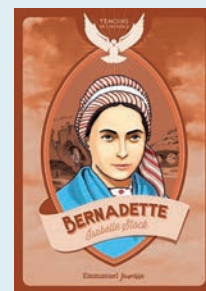
Don Maxence Bertrand, Ed. Première Partie, 2023, 139 p.

Pour les 14-15 ans. Pour initier les adolescents à l'histoire de sainte Bernadette mais surtout pour les inciter à marcher à sa suite. Deux messages intimes, modernes et entraînants !



Y. Bertorello, E. Stoffel
E. Volante
avec Stéphane Bern.

À paraître en
septembre 2025.



Bernadette
Isabelle Stock,
Emmanuel Jeunesse,
2023, 234 p.

Pour les 12-14 ans

TÉLÉVISION

« Secrets d'Histoire » consacré à Bernadette Soubirous

Stéphane Bern, célèbre animateur et fervent défenseur du patrimoine, a posé ses caméras au Sanctuaire de Lourdes pour un nouvel épisode de son émission *Secrets d'Histoire* dédié à Bernadette Soubirous. Engagé dans cette démarche de transmission historique et spirituelle, il choisit de retracer « le destin exceptionnel de cette figure emblématique de la foi catholique ».

En plein tournage, il a confié sur ses réseaux sociaux le 23 avril 2025 : « *En cette semaine de deuil après la mort du pape François, je suis en train de tourner un épisode de Secrets d'Histoire dans ce sanctuaire marial de Lourdes autour de Bernadette Soubirous. Ému après avoir assisté à la traditionnelle procession aux flambeaux, il décrit ce moment comme « hors du temps et tout à fait émouvant ».*

Diffusé en 2025, ce projet audiovisuel promet de mettre à l'honneur Lourdes et la figure de Bernadette dans un format grand public, suivi chaque semaine par des millions de téléspectateurs. À travers ce récit, Stéphane Bern propose une immersion sensible et historique dans l'univers spirituel de Lourdes.



BERNADETTE ET LA PAUVRETÉ : UNE INVITATION À LA GUÉRISON DU CŒUR

Le Père André Cabes, ancien recteur du sanctuaire et fin connaisseur de Bernadette Soubirous, nous a accompagnés pendant de longues années et a contribué à nous faire entrer dans le mystère de Marie et de Bernadette. Il nous invite à revisiter notre rapport à la pauvreté et à la miséricorde, en suivant les pas de celle qui a vu la Vierge à Lourdes.

L'expérience de Bernadette Soubirous nous confronte à une réalité évangélique puissante : la pauvreté n'est pas un simple état de manque, mais une disposition du cœur qui ouvre à la grâce. À travers trois étapes – *Je veux rester pauvre, Pour les pécheurs ! et Il suffit d'aimer !*

Je veux rester pauvre

Bernadette ne voulait ni richesse ni privilège. Elle refusait avec une constance admirable toute aide financière, même lorsque sa famille était dans la misère. À une bienfaitrice qui lui glissait discrètement un rouleau d'or, elle réagit comme si elle s'était brûlée, rejetant immédiatement ce don. Lorsqu'un évêque lui proposa un échange de chapelets – son chapelet en or contre le sien –, elle déclina, affirmant : « *La Sainte Vierge n'aime pas la vanité.* »

Ce choix radical de pauvreté, loin d'être une posture, révèle une confiance absolue en Dieu. Ce n'est pas un rejet du nécessaire, mais une adhésion à l'Évangile : « *Heureux les pauvres de*

Bernadette, dessin de François Mengelatte.

cœur, car le Royaume des Cieux est à eux » (Mt 5,3). Lourdes elle-même devient un lieu où cette pauvreté se vit dans le service des malades, des sans-abris et des découragés. La vraie pauvreté n'est pas le manque, mais la disponibilité à Dieu et aux autres.

Dans une société obsédée par la possession et la réussite, Bernadette rappelle que la richesse matérielle peut enfermer, tandis que la pauvreté, lorsqu'elle est habitée par l'amour, libère. Ce n'est pas une apologie de la misère, mais une invitation à choisir un détachement qui permet de recevoir pleinement la grâce divine.

Pénitence... pour les pécheurs !

Lorsque la Vierge Marie demande à Bernadette de boire et de se laver à la source, elle l'invite à un acte de pénitence. L'eau est d'abord boueuse, difficile à avaler, comme le pardon qui doit traverser nos refus d'aimer avant de purifier nos cœurs. Bernadette, en plongeant ses mains dans la terre, nous rappelle que la grâce passe souvent par l'humilité et l'acceptation de nos faiblesses.

À Lourdes, les pèlerins sont appelés à une conversion intérieure. Ce n'est pas un simple changement moral, mais une transformation profonde : accueillir la miséricorde de Dieu et la transmettre aux autres. Le sanctuaire devient un lieu de réconciliation, où chacun peut entendre la parole du Christ : « *Ta foi t'a sauvé, va en paix !* »

L'histoire de Bernadette, fille d'une famille pauvre, résonne avec celle de tant d'autres invisibles de notre monde. Elle nous apprend que ce sont souvent les plus petits qui nous ramènent à l'essentiel. Lourdes n'est pas seulement un lieu de guérisons physiques ; c'est aussi un espace où le monde est remis à l'endroit, où la miséricorde de Dieu se déploie à travers les plus faibles.

Il suffit d'aimer !

À la fin, tout se résume à cela : aimer. La mission confiée à Bernadette par la Vierge est simple : « *Bâtir une chapelle et y venir en procession.* » Ce rassemblement de pèlerins, composé de personnes malades, de pauvres et de pécheurs, incarne la véritable Église : un

peuple fragile, marchant ensemble vers la lumière.

Bernadette, qui aurait pu être considérée comme un « *cas social* », devient un témoin lumineux de l'Évangile. Elle ne se révolte pas contre sa condition, mais l'habite d'un amour discret et profond. Son regard sur les autres est un regard de compassion. Elle voit en chaque souffrant la présence du Christ.

Cette pauvreté du cœur est le secret du bonheur véritable. Elle nous libère de l'obsession du pouvoir et de la possession, et nous ouvre à une joie inattendue : celle de l'amour gratuit, celle du don de soi.

Le pape François nous rappelle que « *l'Église ne peut être en repos tant qu'elle n'a pas rejoint tous ceux qui connaissent le rejet et l'exclusion.* » Lourdes nous invite à cette fraternité, non pas par pitié, mais par reconnaissance. Les pauvres ne sont pas simplement ceux que nous aidons : ils sont ceux qui nous révèlent Dieu.

En suivant Bernadette, nous découvrons que la vraie richesse ne se trouve pas dans ce que nous possédons, mais dans ce que nous donnons et recevons en retour. C'est ainsi que notre pèlerinage devient une guérison du cœur, une route vers la lumière de l'Évangile. **Car il suffit d'aimer.**

Cet article a été réalisé par Chelo Feral à partir de l'allocution d'introduction du Père André Cables aux Journées de Lourdes le vendredi 8 février 2019.

Décédé le 30 juillet 2023, il était prêtre du diocèse de Tarbes et Lourdes. Il a été recteur du Sanctuaire de Lourdes de 2015 à 2019.

NOUVEAU

La revue officielle du Sanctuaire

Une revue financée par le Sanctuaire de Lourdes

La mission du Sanctuaire est de faire rayonner le Message de Lourdes, d'accueillir et de permettre à chacun de vivre le pèlerinage à la Grotte dans les meilleures conditions matérielles et spirituelles. Pour atteindre ces objectifs, il doit entretenir le domaine.

Sans les dons, le Sanctuaire ne peut rien. Il ne reçoit aucune subvention, ni de l'État, ni de l'Église de France ni du Vatican.

Soutenir le Sanctuaire, c'est permettre de mener à bien sa mission.

Merci pour votre générosité.
Merci pour votre don.

Vous pouvez faire un don par internet
www.lourdes-france.org
ou via l'application « Prier avec Lourdes »
ou par chèque :

Service des Donateurs
Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes
1 avenue Mgr Théas
65100 LOURDES
FRANCE

donateur@lourdes-france.com

Bénéficiez d'une réduction d'impôt sur le
revenu à hauteur de 66% de votre don.





Lourdes, « la Grotte, c'était mon ciel », La Revue officielle du Sanctuaire,

1 avenue Mgr Théas, 65108 Lourdes Cedex. Tél. +33 (0)5.62.42.78.01

Revue diffusée gratuitement par le Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes en *allemand, anglais, espagnol, français, italien et néerlandais*.

Coordination de la Publication : Service Communication du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, Pascale Leroy-Castillo

Comité de rédaction : Père Michel Daubanes, Marie Etcheverry, Chelo Feral, Pascale Leroy-Castillo, David Torchala

Rédacteurs : Communauté des Sœurs de la Charité de Nevers, Jacques et Marie-Lorraine, Jean-Christophe Borde, Père Horacio Brito, Marine de Vanssay, Père Michel Daubanes, Père Mauricio Elias, abbé Bruno Gerthoux, Daniel Pezet, Marie-Aimée Buffet Ramdjee, Chelo Feral, Jean-Pierre Lemaire, Pascale Leroy-Castillo, Père Emmanuel Mvomo, Francisco Ochando, Mgr Jacques Perrier, Père Baptiste Pochulu, Don Jean-Xavier Salefran, David Torchala, Isabelle Waksman.

Relecture : Martine Korpai

Recherches photographiques : Marie Etcheverry et Pascale Leroy-Castillo

Conception graphique : Service Communication du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, Freddy Mengelle et Marie Abbracciamento, ASECA : Nathalie Pardo-Perrier

Editeur : Association diocésaine de Tarbes et Lourdes, Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes

Impression : ASECA, 06200 Nice.

Crédits photographiques :

- Couverture : Archives Sanctuaire ND de Lourdes / Bernadou
- Sanctuaire ND de Lourdes / Pierre VINCENT : 2^e de couverture et pages 1, 4, 5, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 17, 18, 19, 21, 24, 25, 27, 31, 33, 34, 35, 39, 45 et 51
- Ciric : page 7
- Vatican Media : page 7 et 9
- Archives Sanctuaire ND de Lourdes / Dufour : page 15
- Sanctuaire ND de Lourdes / Laera : page 8
- Sanctuaire ND de Lourdes / Lacaze : page 19
- Diocèse d'Avignon : page 22
- Hospitalité Notre-Dame de Lourdes / Jean-Christophe Borde : page 23
- Hospitalité Notre-Dame de Lourdes : page 28
- Archives Sanctuaire ND de Lourdes / Viron : page 26
- Archives Sanctuaire ND de Lourdes / Billard-Perrin : page 30
- Archives Sanctuaire ND de Lourdes / Provost : page 37
- Sanctuaire ND de Lourdes / Service communication : page 47
- Droits réservés : pages 6, 9, 16, 18, 40, 41, 42, 43 et 48

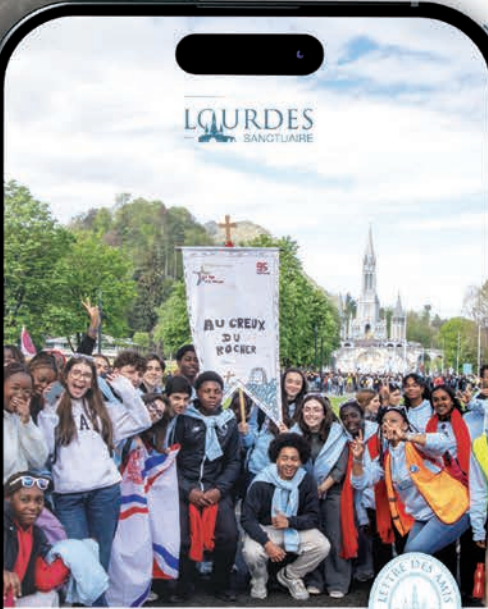
Pour toute reproduction et publication, même partielle, d'un article, demander l'autorisation préalable à la rédaction de la Revue : **communication@lourdes-france.com**

Lourdes, « la Grotte, c'était mon ciel », La Revue officielle du Sanctuaire, n° 3, août 2025.

ISSN : 1161-6040.

Imprimé en 1750 exemplaires : 1000 exemplaires en français, 250 exemplaires en anglais, 150 exemplaires en italien et espagnol et 100 exemplaires en allemand et néerlandais.

Prochaine édition en février 2026.



LOURDES
SANCTUAIRE

SANCTUAIRE

12 AU 14 JUIN

vous invite à vivre
moment historique !

ns sont invités à
part à un
me exceptionnel
4 juin pour
la sainte
ne. Le 14 juin 2025,
aire célébrera les
e la béatification
ette Soubirous.



LETTRE DES AMIS DE LOURDES

Chers Amis de Lourdes,

En cette année jubilaire 2025, où ce cher Pape François a rejoint le Père et où nous avons accueilli Léon XIV, je vous invite à soutenir la mission de Lourdes, pour les jeunes, les malades, les familles, pour tous ceux qui cherchent Dieu, parfois sans le savoir encore.

Votre générosité rend cette mission possible. Grâce à vous, Lourdes reste un lieu d'accueil, de paix et de consolation pour des millions de pèlerins venus du monde entier.

Mais cette œuvre n'existe que grâce à vous. Le Sanctuaire ne reçoit aucune subvention : chaque don est essentiel. Il permet à Lourdes de rester ce lieu unique où l'espérance se vit, s'incarne et se transmet.

n format
es étapes :
n baptême, et
on. Célébrez
noël avec la
Bernadette.
era 3 jours, le
a découvrir
proposée par
gise

Recevez la
*Lettre des Amis
de Lourdes*



Recevez **gratuitement chaque mois** la Lettre des Amis de Lourdes et restez informé des actualités du Sanctuaire (articles, vidéos, photos, pèlerinages, événements à vivre à Lourdes, etc.)